



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 29-77

Georges Salmon

Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le *Kitâb Târîkh al-Fayyoûm* d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |
| 9782724711363 | <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i> | |

RÉPERTOIRE GÉOGRAPHIQUE
DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM
D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM D'AN-NÂBOULSÎ
PAR
M. GEORGES SALMON.

La province du Fayyoûm, par sa prodigieuse fertilité, résultat des travaux d'irrigation que les divers possesseurs du sol y entreprirent tour à tour, par le rôle qu'elle a joué dans l'antiquité et dont les voyageurs grecs nous ont laissé des relations, par les nombreuses ruines qui attestent son ancienne prospérité, a mérité depuis longtemps d'attirer l'attention des géographes et des historiens.

Aussi est-il intéressant de connaître l'état de cette province au *vir^e* siècle de l'hégire d'après un témoin oculaire. Aboû 'Othmân An-Nâboulsî; émir syrien au service du sultan ayyoûbite Nadjm ad-Dîn, nommé gouverneur du Fayyoûm, fut chargé de fournir au sultan un rapport détaillé sur l'état de cette province. C'est ce rapport qui a été publié par les soins de M. le Dr Moritz, Directeur de la Bibliothèque khédiviale, d'après un manuscrit de cette bibliothèque, et qui forme le volume VI des *Publications* de cet établissement.

Nous en avons extrait une nomenclature des villes, villages et hameaux de cette province, classés par régions hydrographiques, en condensant en quelques lignes les divers renseignements fournis par notre auteur sur chacun de ces lieux. Nous avons rapproché ces renseignements de ceux qui nous sont fournis par l'ouvrage intitulé *At-Touhfa as-Sânyya*, publié également par la Bibliothèque khédiviale, et dont une traduction de Silvestre de Sacy a paru en 1810 sous le titre de *Etat des provinces et des villages de l'Égypte*⁽¹⁾. Comme ces deux publications ont été faites d'après des manuscrits différents, nous les avons citées toutes les deux en notant les variantes. Nous avons puisé aussi dans le chapitre consacré au Fayyoûm par Maqrîzî⁽²⁾, et dont Quatremère a traduit

⁽¹⁾ A la suite de la *Relation de l'Égypte* d'Abd-allatif.

⁽²⁾ *Khâtâ'at*, I, p. 247. QUATREMÈRE, *Mém. géog. et hist. sur l'Égypte*, I, p. 391 et seq.

quelques extraits. M. Ahmed Zéki bey a analysé en 1899 l'ouvrage d'An-Nâboulsî, en y apportant quelques remarques utiles⁽¹⁾. Nous nous sommes servi de ce travail ainsi que de ceux d'Aboû Sâlih et de M. Amelineau⁽²⁾. Le *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, publié par M. Boinet-bey en 1899 nous a donné l'orthographe actuelle et la transcription officielle des noms de lieu du Fayyoûm. Enfin le volume XVIII de la *Description de l'Égypte* nous a fourni un tableau des villes et villages du Fayyoûm.

Plusieurs cartes du Fayyoûm ont été publiées depuis le commencement de ce siècle. Qu'il nous suffise de citer:

- 1° La carte de la *Description de l'Égypte* (*Atlas*, feuille 19).
- 2° La carte de Linant de Bellefonds⁽³⁾ (1870).
- 3° La carte de l'Administration des Domaines de l'Etat (1897).
- 4° La carte en arabe, spéciale au Fayyoûm, de la même administration (1897).
- 5° La carte en arabe du Ministère des Travaux publics⁽⁴⁾ (1892).
- 6° La carte de l'étude de M. Brown sur le Fayyoûm⁽⁵⁾.

Nous nous sommes servi de ces documents pour dresser notre carte, mais en n'y plaçant que les noms de lieux cités dans notre répertoire, c'est-à-dire ceux seulement qui existaient au XIII^e siècle de notre ère⁽⁶⁾.

Avant de commencer l'énumération des villes et villages du Fayyoûm, An-Nâboulsî donne une esquisse du système hydrographique de cette province⁽⁷⁾, la branche principale qui établit la communication des canaux du Fayyoûm avec le Nil étant le Baâr Yoûsouf, appelé encore Baâr al-Fayyoûm ou Baâr al-Adham, et, dans sa partie inférieure, Baâr al-Mounha.

Du Baâr Yousouf se détachaient à l'origine deux canaux qui allaient se jeter, l'un au sud du Birka Kâroûn, l'autre au nord⁽⁸⁾. Le canal du sud partait de la rive droite du Baâr, au-dessus du Baâr 'Azab, et se dirigeait tout droit vers la

⁽¹⁾ *Une description arabe du Fayyoûm* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898 n° V).

⁽²⁾ *Churches and monasteries of Egypt* (éd. Everts et Butler). *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, par E. Amelineau 1893.

⁽³⁾ *Mémoires sur les principaux travaux d'utilité publique exécutés en Égypte*, Paris 1872-73.

⁽⁴⁾ Nous devons la communication de cette

carte à l'obligeance de S. E. Yacoub Artin pacha qui a bien voulu la demander pour nous au Ministère des Travaux publics. Nous lui adressons ici nos remerciements.

⁽⁵⁾ *The Fayûm and lake Meris*, London, 1892.

⁽⁶⁾ Cette carte a été mise au point par M. Gombert, Membre de l'Institut d'archéologie orientale.

⁽⁷⁾ *Texte arabe*, p. 11 et 14.

⁽⁸⁾ *Texte arabe*, p. 17 et seq.

montagne, où il décrivait une courbe pour aller vers l'Ouest se déverser dans le lac. Il portait le nom de Baḥr Tanabṭawayh, بَحْر تَنَبْطُوهَ. Sur son cours se trouvaient les villages suivants, abandonnés à l'époque d'An-Nâboulsî: Tanabṭawayh; طَبَّا, Tabâ; شَلَّا, Chalâ; اَطْفِلَةً, Atṭifâ; اَنْقَعَ, Ihrît l'abandonnée⁽¹⁾; حَدَّادَةً, Ḥaddâda; جَازَّةً, Djazâza, appelée aussi Zadjâdja; سَهُورَسْ, Senhoûres; بَرْجَوْتْ, Baradjtaut; سَكُوْنْ, Soudoū; سَدْرَةً, Sidrâ; بَدْرِسْ, Badrîs; سَهَابَةً, Sanhâba; اَقْنَى, Akna; بَنِي بَرِّي, Beni Barî; تَهَمَّا, Tanhamâ; خَرَابْ قَاسِمْ, Kharâb Kâsim; بَنِي دَرِّي, Banî Barî; تَهَمَّتْ السَّدْرَ, Tanhamet as-Sidr; قَصْرْ قَارُونْ, Kaṣr Kâroûn; زَرْزُورَةً, Zarzoura; الْبَرَانْ, Ar-Ryân.

Cette liste comprend non seulement les villages situés sur le parcours du Baḥr Tanabṭawayh, mais aussi tous les villages, bourgs et hameaux ruinés ou seulement abandonnés dans la région. An-Nâboulsî cite encore, parmi les villages qui ont été reconstruits à côté des anciens ou même dans des endroits très éloignés de ceux-ci: بَلْجِيَّةٌ Oumm as-Sibâ', تَلِيتْ Talît, حَدَّادَةً Ḥaddâda, etc. La plupart de ces hameaux se trouvaient sur le versant de la montagne; les habitants les ont reconstruits dans la plaine.

Quoique le plus grand nombre des noms de lieux précités ne se trouvent sur aucune carte, il est facile d'identifier le Baḥr Tanabṭawayh, puisque nous savons qu'il se jette dans le Birka Kâroûn auprès de Kaṣr Kâroûn. La carte de Linant de Bellefonds remarque les vestiges d'un canal aboutissant aux environs du Kaṣr. D'autre part, on peut voir sur toutes les cartes du Fayyoûm les traces d'un thalweg quittant la rive gauche du Baḥr Yoûsouf, un peu avant Madînat al-Fayyoûm, et décrivant une courbe pour remonter se jeter dans le lac vis-à-vis de l'île Djaz. Kâroûn; c'est la Wâdî Nazla, qui se sépare près d'Aboû-Djandîr du thalweg qui se dirige vers le Kaṣr Kâroûn. La première partie du cours de la Wâdî Nazla, c'est-à-dire du Baḥr Yoûsouf à Aboû Djandîr, peut donc être identifiée avec le Baḥr Tanabṭawayh.

Le canal du Nord se détachait du Baḥr Yoûsouf presque en face le Baḥr Tanabṭawayh, se dirigeait vers le nord et décrivait une courbe semblable à celle du canal du sud, pour aller se jeter dans la partie du lac qui baigne Miniat Akna⁽²⁾. C'était le Baḥr Waradân, sur le cours duquel on trouvait les

⁽¹⁾ Mot-à-mot: celle qui a subi une révolution, un revirement.

⁽²⁾ Mot-à-mot: au lac qui est vis-à-vis Miniat Akna (*Texte arabe*, p. 18).

villages suivants: أم البراج, Al-Lawâṣî; أم المعاصر, Oumm al-Ma'âṣir; Oumm al-Abraḍj; دمياط, Doumaïdîm; سمسطوس, Samasṭoûs; شبم, Chabam; أم الأهل, Oumm al-Athl; سونيس, Soûnis; دمياة, Damâa⁽¹⁾; دار الضرب, Dâr ad-Darb.

Le Baḥr Bilâ-mâ ou Khoṭr Bilâ-mâ, qui part aujourd'hui du Baḥr Yoūsouf et qui se continue par la vallée du Baḥr Tâmmya pour aboutir à l'extrémité septentrionale du lac, répond assez bien au Baḥr Waradâن. Nous comprenons difficilement alors comment le Waradâن se jetait dans la partie du lac située vis-à-vis de Miniat Akna, puisque nous avons vu qu'Akna se trouvait parmi les villes ruinées du Baḥr Tanabṭawayh, c'est-à-dire au Sud-Est du lac. Peut-être faut-il admettre que le lac tout entier portait le nom de lac d'Akna. Cette question a déjà été traitée par Quatremère⁽²⁾, qui donne au lac les deux noms d'Akny et Tenhamet.

Nous pouvons maintenant identifier les canaux mentionnés par Maqrîzî⁽³⁾ au moyen des indications que nous fournit An-Nâboulsî. Maqrîzî cite d'abord, sur la rive gauche, le Khalidj al-Awasî (canal des Oûsia) qui se partage en plusieurs branches au village de Bayâd, c'est maintenant le Baḥr Saâla. Le canal suivant, sur la droite en allant vers Madînat al-Fayyoûm, est d'après Maqrîzî, le Khal. Samasṭoûs qui arrose le village du même nom. Ce village est mentionné dans Nâboulsî parmi les lieux abandonnés du Baḥr Waradâن. Après le canal Dhibâla, Maqrîzî arrive à celui de Bâñṭâwa بنيطلاوة dont il expose les règles établies pour l'ouverture et la fermeture des écluses. Nous croyons pouvoir identifier ce canal avec le Tanabṭawayh de Nâboulsî, étant donnée l'étrange similitude des deux mots dépourvus de leurs points diacritiques. Maqrîzî ne donne, il est vrai, aucune indication permettant de fixer la position de ce canal; il ne dit même pas si c'est un affluent de droite ou de gauche du Baḥr Yoūsouf, mais il semble que ce doit être un affluent de la rive droite puisque notre auteur dit ensuite que le grand canal donne naissance, après celui-ci, au Khalidj Dilah (دلا) «qui n'est qu'un ravin, dit-il, et que l'on rencontre sur la gauche en allant vers la ville du Fayyoûm⁽⁴⁾». Le thalweg que longe à présent

⁽¹⁾ Rapprochons de ce nom celui de Dimay ديماء, ville ruinée sur la rive occidentale du Birkâ Kâroûn.

⁽²⁾ Mémoires géographiques sur l'Égypte, I, p. 406.

⁽³⁾ Khitât, I, p. 248 et seq. Ce chapitre a été résumé par QUATREMÈRE, *op. cit.*, I, p. 392 et seq.

⁽⁴⁾ MAKRÎZÎ, Khitât, I, p. 248 et QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 399.

le Baḥr Ibguig et qui rejoint le Baḥr Yoūsouf un peu avant d'arriver à Al-Madīna pourrait bien être le ravin du Dilah. D'autre part, nous croyons pouvoir identifier le Dilah de Maqrīzī avec le Dilāh d'An-Nāboulsī qui se trouve à cet endroit. Sur le Baḥr Dilāh, An-Nāboulsī nous cite les villes suivantes: Chouchhā, شوشها et Minā Chouchhā, منية شوشها (p. 124 et 161); Ouqloūl, اقلول (p. 57); Dihmā, دهماء (p. 101); Oumm as-Sibā', ام السباع (p. 54); Bouchṭā, بشطا (p. 65); Kanboūt, كبوب (p. 144); As-Ṣawāfna, الصوافنة (p. 58); Moukrān, مقرن (p. 155); Al-Āhkār, الاحكار (p. 60); Bilāla, بلالة (p. 64); Mounchāt Aoulād 'Arafa, منشأة اولاد عرفة (p. 160); Ḥaddāda, حدادة (p. 90); Chadmoūh, شدموه (p. 125); Mantāra, منتارة (p. 163). De toutes ces villes, il en reste bien peu aujourd'hui. Nous pourrons cependant reconstituer l'ancien cours du Baḥr Dilāh, d'après les quelques villes dont nous connaissons l'emplacement. Nous avons d'abord As-Ṣawāfna, qui est marquée sur toutes les cartes du Fayyoūm, au point où le Baḥr 'Arouūs se rapproche de la vallée du Dilāh probable, jusqu'à y toucher. Mou 'aṣara 'Arafa est située un peu plus au Nord; si elle n'est pas au point précis où s'élevait jadis Mounchāt Aoulād 'Arafa, son nom indique du moins qu'elle était habitée par des familles de cette tribu. Chadmoūh, par contre, existe encore, un peu au Nord du Baḥr an-Nazla. D'autre part, An-Nāboulsī nous a cité, parmi les villages ruinés du Baḥr Tanabṭawayh ceux de Oumm as-Sibā' et Ḥaddāda, disant que, situés sur la montagne, ils avaient été rebâties dans la plaine et désignés sous les mêmes noms. Or le Baḥr Tanabṭawayh, que nous avons identifié avec la Wādī Nazla, longe la montagne; au nord, dans la plaine, court le ravin cité plus haut, le Baḥr Dilāh, qui rejoint la Wādī Nazla près d'Aboū Djandīr. Enfin.Boūṣir Dafadnoū, située aujourd'hui un peu au Sud d'As-Ṣawāfna, sur le même canal, est voisine du Baḥr Dilāh, d'après An-Nāboulsī (p. 62). La question est donc résolue⁽¹⁾.

Al-Maqrīzī cite encore le Khalīdj al-Madjnoūna que Quatremère traduit «canal de la folle», mais que nous croyons plutôt être celui des Banoū Madjnoūn, le Khalīdj Talāla et celui de Samoūh (ou Samwa) qui reçoit le Khal, Tabdoūd.

Le Baḥr Dhāt as-Safā n'est pas nommé, et Nāboulsī ne nous donne que de vagues indications sur son cours. Nous savons cependant qu'il se jetait dans le Baḥr Yoūsouf près de Madīnat al-Fayyoūm, sur la rive gauche. Un canal (Kha-

⁽¹⁾ Voir plus loin le rapprochement que nous faisons entre منتارة d'An-Nāboulsī et سنتربة d'Al-Maqrīzī.

lidj) s'en détachait et allait approvisionner d'eau la ville de Sirsinâ et les villages d'An-Nâhâta et Fourkous. Ce Baâr répond donc au Baâr Tanhâla.

Sur le Baâr al-Fayyoûm se trouvaient un certain nombre de villages, disparus maintenant, sur lesquels An-Nâboulsî ne donne aucune indication permettant d'en fixer l'emplacement. Nous ne les avons pas placés sur notre carte et nous les donnons en bloc dans notre répertoire.

TRIBUS ARABES

QUI HABITAIENT LE FAYYOÛM À L'ÉPOQUE D'AN-NÂBOULSÎ.

(AN-NÂBOULSÎ, p. 13.)

1° BANOÛ KILÂB. 2° بنو عَلَان BANOÛ 'ADJLÂN. 3° لواتيون LAWÂTA.

1° BANOÛ KILÂB, بنو كلاب.

BANOÛ DJAWWÂB, بنو جواب	BANOÛ ZABAKH, بنو زبخ
Fidemîn	فَدَمِين
Al-Istibât	الْسَّتِبَات
Aboû Ksâ	أَبُوكَسَا
Anz	عَنْز
1/2 Saînaroû	سِينِرُو
Ar-Roubyyoun	الرُّوبيُون
AL-ADABIYA, الاضابطة	
Diklaw	دُكْلَوَة
Al-Fahhâma	الْخَّامَة
M. Hawît	مَنْشَأَةِ حَوْبَت
M. Gaîlân	مَنْشَأَةِ غَيَّلَان
M. Al-Wast	مَنْشَأَةِ الْوَسْطَ
Al-Athla	الْأَذْلَة
Abchâyat ar-Roummâa	أَبْشَايَةِ الرَّوْمَان
1/2 Saînaroû	سِينِرُو
BANOÛ GASIN, بنو خصين	
Ihrît Banî 'Atâ	أَهْرِيت بَنَى عَطَا
Disiâ	دِسِيَا
Djardou	جَرْدُو
Denfâra Djerdoû	دِنْفَارَةِ جَرْدُو
Denfâra Ihrît	دِنْفَارَةِ أَهْرِيت
Toubhâr	طَبَهَار
Akhşâş Al'Adjamyîn	أَخْصَاصِ الْجَمَيِّين
B. Ankâch	بَنِيْجِ إِنْقَاش
B. Andîr	بَنِيْجِ أَنْدِير

Chachhâ	ششها	M. Aoulâd Arafa'	منشأة أولاد عرفة
Minâ Chachhâ	منية ششها	BANOÛ RABÏA, (Sédentaires et chrétiens.)	بنو ربيعة
Bilâla	بلالة	Koumbachâ	قبشا
Mantâra	منتارة	Doumoûchâ	دموشية
Ḥaddâda	حدادة	Miniat al-Ouskouf	منية الستق
Oumm As-Sibâ'	أم السبع	BANOÛ ḤÂTIM, (بنو حاتم)	بنو حاتم
Bouchtâ	بشطا	Al-Mahmasî	المهمسى
BANOÛ MADJNOÛN, (بنو مجنون)		Bouldjousoûk	بلجسون
Miniât ad-Dîk	منية الديك	Taçoun	تطون
Banoû Madjnoûn	بنو مجنون	Ṭalit	طليت
Chalmaş	شلص	Kanboût	كبيوت
Babîdj Andîr [une portion]	بيج اندى	Dihmâ	دھا
BANOÛ 'ÂMIR, (بنو عامر)		Gâba Bâdja	غابة بادجا
à demeures fixes et chrétiens	[نصاري]	Haîcha Doumoûchâ	هيشة دموشية
Mouṭoûl	مطول	BANOÛ KOURAÎT, (بنو قريط)	بنو قريط
Dafadnoû	دفدو	BANOÛ CHÂKIR, (بنو شاكر)	بنو شاكر
Bouşîr	بوصير	Bâhîr Banî Kouraît	بحر بنى قريط
Minchât al-Mîṭwâ'	منشأة المطعو	Chadmoûh	شدوه
As-Şafâwana	الصفاونة	Moukrân	مقران
Tanafchâr	تنفشار	BANOÛ DJAFAR, (بنو جعفر)	بنو جعفر
Babîdj Farâh	بيج فرح	Oukloûl	أقلول
İtsâ Bâdja	اطسا باجة		
Al-Kâlhâna	القلهانة		

٢º BANOÛ 'ADJLAN, (عجلان)

BANOÛ DJÂBIR, et Kâîşâr, (بنو جابر، ذات الصفا)	قىصر، ذات الصفا	Sennoûres	سنورس
Dhât as-Şafâ	ذات الصفا	M. At-Tawâhîn	منشأة الطواحين
M. Ibn Kourdî	منشأة ابن كردي	Bîahmoû	بيهمو
Fânoû	فانو	Chalâla	شاللة
Naçalîfa	نقليفة	Chasfa	شسفة
N. Kâyâşira.	نغليقة قياصرة	Abhît	ابهيت
Minâ Karbîs	منية كربيس	Akhşâş al-Hallâk	اخصاص الحالق
Akhşâş Abî 'Ousîa	اخصاص أبي عصيبة	Djourfous	جرفس

Al-Koubarâ	القبراء	Şanoûfar	صوفر
Kabyyoûn	كعيّون	Khoûr ar-Ramâd	خور الرماد
BANOÛ Zarâ, بنو زرعة	شانة	Doumoûh ad-dâthir	دموة الدائر
Châna	بياض	Hawwârat al-Bahryya	هّوّة البحيرة
Bayâd	سيلة	Ibrîzîâ	ابريزيا
Sâila	مقطول	Az-Zarbî	الزربى خيام
Maktoûl	الربّيات	BANOÛ SAMÂLOûS, (Sédentaires.)	بني سمالوس
Ar-Roubayyât	بنديق	Miniat al-Bâts	منية البتس
Bandîk	بورها	At-Târima	الطارمة
Boûrhâ	فرقس	Tîrsâ	ترسا
Farkâs	العدوة	Bamoûya	مومية
Al-'Adwa	سرسنا	BANOÛ ZOUMMARÂN, (Bani Zummara)	بني زمران
Sîrsinâ	مطر طارس	Al-Kodîm al-Ahmar	الكوم الاحمر
Maṭar Târis	المصلوب	M. Naîm	منشأة نعيم
Al-Mâsloub	الملايبة	BANOÛ MOUTAÎR, (Bani Moutair)	بني مطير
Al-Mâlâya	الاعلام	Snhoûre	سنهر
Al-Adlâm	قشوش		
Kachoûch			

3° LAWÂTA, اللواتيون.

BANOÛ Hâni, بنو هاني	سدمنت	Hatchat al-Farda	هيشة الفردة
Sadmant	بييج غيلان	BANOÛ MOUNKANÎT, (Bani Munkanit)	بني منكنت
Babîdj Gaîlân	كوم الرمل	Nâmoûsa	ناموسة
Koûm ar-Raml	طما	Al-Hammâm	الحمام
Tîmâ		Hawwâra	هّوارة
BANOÛ SOULÂMÂN, بنو سليمان		Une fraction des Lawâta	نخد من لواته
Al-Lâhoûn	للاهون	Dimachkîn	دمشقين
Oumm an-Nakhârîr	أم النخارير	Koûm Darâ	كوم درى

BAHR YOUSOUF OU BAHR AL-MOUNHA.

سَدْمَنْتُ، سَدْمَنْتُ.

Nâboulsi, p. 118 — *Touhfa*, p. 167 (province de Bahnasa, سَدْمَنْتُ).

Ville de grandeur moyenne, à une demi journée⁽¹⁾ de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des dattiers, des palmiers doum et des sycomores. Arrosée par l'eau du Nil (pendant l'inondation), ses terres sont cultivées comme celle du Rif⁽²⁾. Elle est voisine de la rive du Mounha. C'est là que se trouve le magasin aux grains où l'on enferme les récoltes du Khalîdj Tanabtawayh; ce magasin est proche d'un couvent. La ville fait partie des fiefs de l'émir Fakhr-ad-Dîn Amîr Chikâr et de l'émir Choudjâ' ad-Dîn at-Tâdjî. Elle possède une mosquée مسجدة non inscrite au diwân. Au nord, sur les terres de Koumbachâ dans la montagne, sur le Bahr al-Fayyoûm, se trouve un couvent appelé Daîr Sadmant. Les habitants de Sadmant sont des Banoû Hâni, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

طِمَا، طِمَا⁽³⁾.

Nâboulsi, p. 127. — *Touhfa*, p. 156. — *Etat*, p. 683.

A l'Est du Fayyoûm, vers le Sud, à trois heures de cheval de Madînat. Elle ne se compose que de deux maisons (بيتین) au milieu d'une plaine déserte, en face du pressoir de Manchîat Kây. Elle est arrosée par l'eau du Nil et non par des *sâkya* comme les terres du Fayyoûm⁽⁴⁾. Ses habitants sont des Banoû Zarâ, fraction des Lawâta.

هَوَارَةُ دُمُوشِيَّةٍ، هَوَارَةُ دُمُوشِيَّةٍ.

Nâboulsi, p. 171. — *Touhfa*, p. 158. — *Etat*, p. 684.

Description de l'Egypte, p. 126. — *Dictionnaire*, هَوَارَةُ عَدْلَانٍ.

Petite ville qui s'étend sur des dattiers, des sycomores et des lotus, sur la

⁽¹⁾ A une demi journée de cheval. Les distances données ici sont pour la plupart inexactes.

⁽²⁾ On appelle ainsi la bande de terre cultivée sur les deux rives du Nil.

⁽³⁾ La *Description de l'Egypte* donne طِمَا Tamâ ou Tamîeh (p. 130), que nous pensons être la

même ville que طِمِيَّة au Nord du Fayyoûm, sur le Bahr Tâmyya.

⁽⁴⁾ Les villages du Bahr al-Fayyoûm jouissaient de l'avantage de recevoir l'eau du Nil par l'intermédiaire de canaux d'irrigations venant du fleuve ou du Mounha.

rive Sud du Baḥr al-Fayyoūm, à l'Est de Madīna et à une heure et demie à cheval. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Hawāra, fraction des Lawāta.

AL-LĀHOŪN, الـلـهـوـون.

Nâboulsi, p. 52. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Toukfa*, p. 162, اللـهـوـون.
Description de l'Égypte, p. 126, الـلـهـوـون.

Ville de moyenne grandeur, près de la « construction bien aménagée ⁽¹⁾ » **الـكـنـد** appelée Al-Yoūsoufy, et Al-Lakand **الـفـرـدـة** **الـبـنـاء** **لـلـحـكـم**. Il y a des sycomores sur la berge et des dattiers autour de la ville. Elle est située à l'extrême orientale du Fayyoūm, près du Baḥr al-Mounha; elle est entourée de *sakya*, mais les habitants irriguent leurs terres avec l'eau du Nil; il y a peu de céréales. La ville possède une grande mosquée **جـامـع** très ancienne et vénérée. La garde des terres appartient aux Banoū Soulaīmān, fraction des Lawāta ⁽²⁾.

Sur la montagne, un peu au nord de Lāhoūn se trouve le monastère de Saint Isaac avec une grande église dédiée à la Vierge Marie et une autre église de Saint Isaac (*QUATREMÈRE*, *op. cit.*, p. 413).

UOUM-AN-NAKHĀRIR, اـمـالـخـاـرـيـر.

Nâboulsi, p. 52. — *Toukfa*, p. 151. — *État*, p. 680, اـمـالـبـكـارـيـر.

Cet endroit n'est qu'un jardin dépendant d'Al-Lāhoūn.

AL-HAMMAM, الـحـمـام.

Nâboulsi, p. 53. — *Toukfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 127.

Jolie ville, voisine du Baḥr al-Laṭīf d'où descend l'eau du barrage près d'Al-Lāhoūn, à l'orient de ce lieu. Elle possède deux *sakya*. Ses habitants sont des Banoū Mankānīt, fraction des Banoū Lawāta.

AL-HAÎCHA (الـهـيـشـةـ, مـفـرـدـةـ بـالـلـهـوـونـ) (particulière à Al-Lāhoūn).

Nâboulsi, p. 55.

Cette *haîcha* n'est qu'un jardin **غـيـط** à Al-Lāhoūn comme Oumm an-Nakhārīr; une portion fait partie des fiefs d'Al-Lāhoūn, l'autre portion est en-dehors. Elle est cultivée par les habitants d'Al-Lāhoūn.

⁽¹⁾ C'est-à-dire le barrage régulateur construit, dit-on, par Joseph. ⁽²⁾ Note sur le barrage régulateur Lāhoūn, p. 15.

DAMOÛH AL-LAHOÛN, (المعروفة باللهون) (appelée aussi) KÔM DARI.

Nâboulsi, p. 101.

Petite ville ombragée de dattiers et de sycomores. L'eau y est transportée au cou des bœufs; on y cultive l'oignon et les cultures d'été comme le sésame et autres, ainsi que le blé, l'orge et un peu de lin. Elle est à trois heures de distance de Madîna. Ses habitants sont des Hawâra.

DAMOÛNA, دمونة.

(Cette ville n'est pas mentionnée dans Nâboulsi; nous la trouvons dans Maqrîzi (*Khât*, I, p. 248) qui la place sur le Baîr Yoûsouf, vis-à vis d'Al-Lâhoûn).

DIMACHKÎN AL-BAŞAL, (de l'oignon) دمشقين البصل.

Nâboulsi, p. 99. — *Yâkout* II, p. 598. — *Touhfa*, p. 154. — *Etat*, p. 682.

Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, دمشقين Demechkeïn.

Grande ville à l'Est du Fayyoûm, à l'Ouest du Mounha, près de la rive du baîr qui sort du Mounha pour se diriger vers le Fayyoûm. A trois heures de distance à cheval de Madîna. Elle s'étend sur des dattiers et des sycomores. On y cultive l'oignon, le blé, le sésame et l'indigo. Pendant l'été, l'eau y est transportée au cou des bœufs; dans ses terres qui sont arrosées par le Nil, on cultive le blé, l'orge et le lin. Elle possède une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân et deux églises pour les Chrétiens. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Banoû Lawâta.

(Les deux églises ne sont mentionnées ni dans Aboû Sâlih ni dans Amélineau.)

« Dimachkîn possède, dit Yâkout, un oignon gros comme le melon et sans goût piquant, quelqu'un qui a séjourné dans ce village m'a raconté qu'il fendit une fois un oignon et en fit sortir le cœur; il eut alors une sorte d'écuelle (صَحْفَة); il y mit du lait et le mangea avec l'oignon ».

HAWWÂRAT AL-BAHYYYA, هّوارة البحيرة.

Nâboulsi, p. 173. — *Touhfa*, p. 158. — *Description de l'Égypte*, p. 127.

Etat, p. 684. — *Dictionnaire*, هّوارة المقطوع Hawwârat al-Makta'.

Petite ville qui s'étend sur quelques palmiers, acacias, figuiers et sycomo-

res, à l'Est du Fayyoûm, sur la rive nord du Baîr, à une heure de distance de Madîna, dans les fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn al-Kikâni et de ses compagnons. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjâlân.

Amelineau cite, d'après le *Recensement de l'Égypte*, Bahnassouy-Ahmed comme dépendance de Hawwârat al-Makta¹⁾ (p. 92).

SENOUFAR, سِنُوْفَر.

Nâboulsi, p. 126. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Description de l'Égypte, p. 127. — *Dictionnaire*, سِنُوْفَر Senofar, p. 500.

Petite ville proche du Baîr al-Fayyoûm, à l'Est, à une heure de cheval seulement de Madîna¹⁾. On y voit de nombreux palmiers, arbres, sycomores et jardins. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive nord.

KOUCHOTCH, قُشُوش.

Nâboulsi, p. 143. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sur le bord du Baîr al-Fayyoûm, à l'Est. Elle s'étend sur des palmiers et des lotus; au Sud et au Nord se trouvent des palmiers en waâf au profit de la Madrasat al-Mâlikyya. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjâlân.

BABIDJ GAÏLÂN ET KÔM AR-RAML, (بَيْبَجْ غَيْلَانْ وَكُومُ الرَّمْلْ) (monticule de sable).

Nâboulsi, p. 81. — *Yâkout*, I, p. 487.

Deux petites villes à l'Orient du Fayyoûm, dans la direction du Sud, voisines du Baîr al-Mounha al-Yousoufy. Leur distance de Madînat al-Fayyoûm est de quatre heures à cheval. Leurs habitants sont des Banoû Hâni, fraction des Lawâta.

CHÂNA, شَانَة.

Nâboulsi, p. 122. — *Touhfa*, p. 155 (شَابَة). — *État*, p. 683 (شَابَة). — *Aboû Sâlih*, p. 203 (شَانَة). — *Makrizi*, I, p. 246 (شَانَة). — *Yâkout*, III, p. 933 (شَانَة et شَانَة).

Ce nom s'applique à deux villes: l'une ancienne, au pied de la montagne, dans la plaine (وَطَّاء), les habitants se sont transportés dans la plaine au Nord

¹⁾ 4500 mètres, dit le *Dictionnaire des villes, villages et hameaux de l'Égypte*.

de la vieille ville et ont bâti une ville appelée Châna, comme l'ancienne. C'est une grande ville, qui contient un grand nombre d'habitants. Ce sont les premiers qui sèment et qui récoltent dans le Fayyoûm; ils sèment en effet dès le Naurouz, le premier du mois de Toûb de l'année copte. On dit que cette Châna antique dont les habitants ont émigré à la nouvelle Châna est le premier village qui ait été fondé dans le Fayyoûm. La cause de l'émigration des habitants de l'ancienne Châna est qu'ils avaient dans le voisinage une ville appelée Al-Lawâstî, الlawâsti, abandonnée depuis nombre d'années. Les terres de ce village étaient restées incultes, mais lorsque la population de Châna s'accrut, elle commença à semer sur ces territoires, et, les trouvant éloignés de chez elle, se transporta à proximité. Une autre version dit que l'émigration est due à l'insuffisance d'eau lorsque les cannes à sucre abondent. Châna se trouve à l'est et à une-demi journée de cheval de Madîna; elle reçoit l'eau du Baîr ach-Charkyya. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des B. 'Adjlân.

منيّة الاُسْكُوف، *Minât al-Ouskouf*.

ساقية القُصْص و الاُسْكُوف، *Nâboulsi*, p. 145. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682.

Petite ville sur le bord du Baîr al-Fayyoûm, du côté oriental. Ses maisons sont au milieu de jardins remplis de palmiers et d'arbres. La ville s'étend sur de nombreux jardins où l'on trouve toutes sortes de fruits tels que l'abricot, le raisin, la poire, la caroube, l'orange, le limon, le coing et la grenade. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna; elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khâdar ibn Mouhammad al-Kikâni et de ses frères. On y remarque une église.

باجة، *Bâdja*.

Nâboulsi, p. 63. — *Yâkout*, I, p. 456. — *Touhfa*, p. 252. — *État*, p. 681.

Petite ville ornée de jardins, d'arbres et de *sâkya* qui tournent nuit et jour; elle possède une citerne (مسقاة) venant du Nil et connue sous le nom d'Akna, entre elle et Minât al-Ouskouf. La plus grande partie de ses habitants sont des chrétiens. On y voit trois églises dont une en ruine.

ناموسَاتَان، *Nâmoûsataîn*.

Nâboulsi, p. 170 (la *Touhfa* ne mentionne qu'un ناموسَاتَان dans la province de Bahnasâ).

Deux petites villes proches l'une de l'autre sur le bord du Baîr dont l'eau

sort de la digue du Mounha, les arrose toutes les deux et arrive au Nil. A l'est du Fayyoûm, à quatre heures de Madîna. Elles sont baignées, comme le Rif, par l'eau du Nil (pendant l'inondation). Les habitants sont des Banoû Mankâ-nît⁽¹⁾, fraction des Lawâta.

MADÎNAT AL-FAYYOÛM, مَدِينَةُ الْفَيْوُمِ (ou simplement Al-Madîna).

Nâboulst, p. 26. — *Touhfa*, p. 150. — *État*, p. 680. — *Yâkouât*, III, p. 933 et seq. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Makrizî*, I, p. 241 et seq. — *Quatremère*, I, p. 391. — *Ahmed Zéki*, p. 30 et seq. — *Abou Sâlih*, p. 202. — *Amelineau*, p. 331. — *Aboulfeda*, II, p. 159.

Chef-lieu de la province du Fayyoûm, à trois journées (48 milles) de Fostât, d'après Aboulfida.

Elle se compose de deux moitiés séparées par le Bahr al-Fayyoûm; celui-ci, arrivé à peu près aux deux tiers des habitations de la ville, passe sous la grande mosquée, جامع⁽²⁾, de Madîna, construite sur un pont à quatre arches. Chacune des deux moitiés de la ville renferme des marchés, des endroits habités et des maisons. Les marchés se continuent sans interruption au-dessus du Bahr⁽³⁾. C'est là qu'habitent le juge, les notaires, les professeurs, l'intendant du trésor, le médecin; on y trouve les grandes mosquées, les mosquées ordinaires, مساجد, les collèges, les bains, le palais de l'intendance, دار الوكالة, les marchands d'habits, les parfumeurs et beaucoup des choses que l'on rencontre dans les villes. La plupart des fruits que l'on y trouve sont la figue, la poire, la pomme verte et la rougeâtre, الأخضر والخصب, l'abricot en petite quantité, la datte رصب, le raisin, et, dans les jardins, le carroubier et le mûrier, en fait de fleurs, la rose ordinaire, le jasmin odoriférant et le nénuphar sauvage; quant aux jonquilles, elles sont nombreuses, au point qu'on en extrait l'essence.

(Suit une description poétique de cette terre merveilleuse qui ressemble à la Goûta [campagne] de Damas.)

On y remarque l'Ancienne Mosquée, الجامع العتيق, al-Djâmi' al-'Atîk, la Mosquée

⁽¹⁾ Le texte arabe porte مكنيت, mais Nâboulst, dans sa *Liste des tribus du Fayyoûm*, donne bien منكنيت (p. 31).

⁽²⁾ C'est la mosquée qui est appelée maintenant Kait-Bay, en souvenir des travaux de restaura-

ration entrepris par ce sultan. Cf. *Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'art arabe*, XI, p. 73.

⁽³⁾ Comme encore de nos jours, où le bazar principal se trouve sur un pont à deux arches.

extérieure, **الجامع البراني**, appelée aussi **اليوسفني**, Al-Yousoufy, au nord de la ville, et quatre églises fréquentées.

Aboû Sâlih (p. 204) nous donne les noms de ces quatre églises:

Église de l'Archange Saint Michel, près de la porte de Sourès; **باب سورس**;

Église de la Vierge Marie, en dehors des murs;

Église de Saint Mercurius, reconstruite par le Chaikh Aboû Zakaryâ;

Église des Melkites, dans la rue des Arméniens, **حارة الارمن**.

Quatremère a traduit ce passage (*op. cit.*, p. 411).

An-Nâboulsî cite vingt-trois mosquées, **مساجد**, à Madînat al-Fayyoûm.

1. **مسجد الفرج** Masjid al-Faradj, donnant sur le Souk.

2. **مسجد ابن الرفعة** Masjid Ibn ar-Rifa'a au Souk al-Katîn.

3. Une autre mosquée au même Souk.

4. **مسجد اليمنى** Masjid Al-Yamanî.

5. **مسجد السلام** Masjid as-Salâm, voisine de la mosquée Djâmi'.

6. **مسجد الرضى بن الشليل** Masjid ar-Râdi Ibn ach-Châlîl, aux ponts Kanâtîr az-Zamâm.

7. Une mosquée aux environs de la Madrasat al-Housâmîya.

8. **مسجد الباولي** Masjid Al-Djâouli.

9. **مسجد ابراهيم القوصى** Masjid Ibrahîm al-Koûshî, donnant sur le Souk al-Bazzâzîn.

10. **مسجد أولاد عبد الوهاب** Masjid Aoûlâd 'Abd al-Wahhâb.

11. Une mosquée élevée par le Kâdî Kamâl ad-Dîn ibn Hâmid.

12. **مسجد غطاس** Masjid Gâtâs.

13. **مسجد القاضى ابن جلال الدين** Masjid du Kâdî Ibn Djalâl ad-Dîn.

14. **مسجد القاضى ابن عبد المنعم** Madjid du Kâdî Ibn 'Abd al-Man'âm.

15. **مسجد أبي الحج** Masjid Abî al-Hadj.

16. **مسجد أبي عمل** Masjid Abî 'Amal.

17. **مسجد غرس الدين** Masjid Garas ad-Dîn, aux environs de la Dar al-Wîlâya.

18. **مسجد القبة** Masjid al-Koubba, en face la Madrasa.

19. **مسجد حسام الدين الموسكى** Masjid Housâm ad-Dîn al-Mousikî, à la Hârat al-Armen.

20. **مسجد الباچى** Masjid Al-Bâdjî, au Souk al-Abzâryîn ⁽¹⁾.

الابزاريين ⁽¹⁾.

21. مَسْجِدُ الْقِبَالِ Masjid Al-qbâl, aux environs du Mi 'mal, مَعْلَمٌ (1).
22. مَسْجِدُ الْقَبُوْ مَسْجِدُ الْقَبُوْ Masjid Al-Kaboû.
23. مَسْجِدُ فَخْرِ الدُّولَةِ مَسْجِدُ فَخْرِ الدُّولَةِ Masjid Fakhr ad-Daula, aux environs des ponts. قَاطِرُ الزَّمَامِ, Kanâtir az-Zamâm.

BAHR SAILA (ANCIEN KHALIDJ AL-AWASI).

DIMOÜH AD-DATHIR (tombée dans l'oubli).

Nâboulsi, p. 100. — *Toukfa*, p. 155. — *Etat*, p. 682. دُمُوْهُ الدَّاثِرِ, دُمُوْهُ الدَّاثِرِ
Description de l'Egypte, p. 128. — *Dictionnaire*, دُمُوْهُ.

Petite ville qui fut restaurée après que son territoire eut été ruiné; elle est arrosée comme le Rif par l'eau du Nil; certaines parties le sont par des *sâkyâ* comme les terres du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre, ni palmier, ni vigne, ni verger, ni plantation, mais seulement une plaine déserte. Elle est à deux heures de distance, à cheval, de Madîna, à la partie supérieure du pays. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou 'Adjlan.

BAYÂD, بَيَاضٌ.

Nâboulsi, p. 78. — *Toukfa*, p. 153. — *Etat*, p. 681. بَيَاضٌ مِنْ كَفُورِ سِيلَةٍ.

Ville de moyenne grandeur, à quatre heures de distance, à cheval, de Madîna. Elle est située au pied de la montagne, à l'extrême de la province du Fayyoûm, du côté de l'Orient. Elle reçoit de l'eau du Baîr ach-Charkyya. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou 'Adjlan.

BANDIK, بَنْدِيقٌ.

Nâboulsi, p. 80. — *Toukfa*, p. 153. — *Etat*, p. 681. بَنْدِيقٌ, Baïdif⁽²⁾.

C'est une tour, برج, renfermant des huttes, أَخْصَاصٌ; elle est arrosée par l'eau du Nil, comme le Rif. Située à trois heures de distance de Madîna, elle ne possède ni arbre, ni palmier, ni jardin, ni vigne; on n'y voit que des terres cultivées. Elle est arrosée par un Baîr (communiquant) au Waradân. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou 'Adjlan.

Dépendance: منشأة البور, Mounchât al-Boûr.

(1) Lieu où l'on effectuait la perception de l'impôt. (2) L'*Etat des provinces d'Egypte* (p. 681) mentionne aussi un endroit appelé بَنْدِيقٌ.

SAÏLA, سَيْلَة.

Nâboulsi, p. 114. — *Toukfa*, p. 155 سَيْلَة. — *État*, p. 683. — *Yâkout*, III, p. 22. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Syleh. — *Dictionnaire*, سَيْلَة, Seila. — *Ibn Doulmak*, V, p. 9. — *Quatremère*, p. 413. — *Aboû Sâlih*, p. 209.

Ville de moyenne grandeur, connue sous le nom de Balad Ya'koûb (ville de Jacob).

On dit qu'elle a eu autrefois jusqu'à quarante églises. On y cultive le blé, l'orge, la fève. Elle est à trois heures de distance de Madîna, à l'est de celle-ci. On dit que parmi les terres de cette ville, un feddan est connu comme le feddan du prophète Jacob et produit cent ardebs. On ne sait pas où il est, mais tout jardin dans lequel ce feddan tombe au partage des terres produit cent ardebs de plus que les autres. Saïla reçoit l'eau du Bahîr Ach-Charkyya. Elle a une grande mosquée, جامع; on dit que c'est celle du prophète Jacob. Une mosquée blanche sur un monticule élevé; une seule église et au Sud un couvent appelé Daîr Saïla. Les habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

D'après Aboû Sâlih, il y a à Saïla deux églises et deux couvents: le monastère de la Sainte Vierge Marie et le monastère des Frères avec l'église Saint Mennas. C'est dans ce monastère que vivait le prêtre Jean de Samannoud qui devint patriarche d'Alexandrie (677-686).

(Peut-être cette ville est-elle la même que Séli, siège d'un évêché, que M. Ame-lineau n'a pu identifier, p. 458.)

MAKTÔUL ET AR-ROUBAYYÂT, مَكْتُولُ وَالرُّبَيَّات.

Nâboulsi, p. 169. — *Toukfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Maktoûl est une petite ville sans arbre ni palmier, au milieu des terres cultivées; elle fait partie des districts orientaux du Fayyoûm, vers le nord, à quatre heures de cheval de Madîna. Ar-Roubayyât est une grande ville contiguë au fossé appelé Al-Bâs, sur sa rive orientale. Elle n'a ni arbre ni palmier, mais possède un petit belvédère; elle est située au nord du Fayyoûm, vers l'orient, à cinq heures de cheval de Madîna. Ces deux villes prennent l'eau du Bahîr ach-Charkyya; leurs habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjâlân.

DISTRICTS SITUÉS ENTRE LE Bahr SAÏLA ET LE Bahr DHÂT AS-ŠAFA.

الْمَصْلُوب وَخَرَاب جَنْدِي. AL-MAŞLOUB ET KHARÂB DJOUNDY (ruines de Djoundy),
Nâboulsi, p. 91.—*Toukfa*, p. 152.—*État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129.

Ville de moyenne importance avec des enclos (دويرات) de figuiers et de palmiers sans dattiers, à l'orient du Fayyoûm, à une heure à cheval de Madîna. Elle possède un canal (khalidj) tiré du Bahr Yoûsoufy pour l'arrosage du canton. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou 'Adjâlân.

الْعَدْوَة. AL-'OUDWA,

عَدْوَة سَيْلَة. *Nâboulsi*, p. 32.—*Toukfa*, p. 152.—*État*, p. 681 (aussi سَيْلَة).
Description de l'Égypte, p. 129.—*Dictionnaire*, p. 177, El-Adawa ou El-Edwa.

Belle ville, ceinte de jardins sur ses quatre côtés. Elle possède des palmiers, dattiers, jardins, arbres et vignes. Située à l'Orient du Fayyoûm, elle est approvisionnée d'eau par la rive nord du Bahr al-Adhâm. On y voit une grande mosquée, جامع, et une mosquée, مسجد, appelée la Koubba, القبة. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou 'Adjâlân.

Au Sud d'Al-'Oudwa se trouve le couvent de Daîr al-'Âmil دير العامل⁽¹⁾.

الْمَلَلِيَّة. AL-MALÂLYYA,

Nâboulsi, p. 31.

Petite ville aux environs de Madînat al-Fayyoûm, dans le voisinage des territoires de Dâr ar-Ramâd, d'Al-'Alâm, d'Al-Maşlûb et de Kouchotch. Ses murs sont sur le territoire d'Al-Maşlûb; elle a un colombier et des maisons en petit nombre. Elle est très proche d'Al-Madîna, à l'est du Fayyoûm, à gauche de la route suivie par celui qui marche vers Maşr; elle fait partie des fiefs d'Alâ ad-Dîn as-Sâkî et de Djamâl ad-Dîn Ibn Yagmoûr. Elle prend l'eau du Bahr al-Adhâm. Ses habitants sont des Banou Zar'a, fraction des Banou Kilâb.

خُور الرَّمَاد. KHOÛR AR-RAMÂD,

الْمَدِينَة. *Nâboulsi*, p. 91.—*Alymed Zâki*, p. 38.—*Toukfa*, p. 154.—*État*, p. 682.
Dictionnaire: Dâr ar-Ramâd, دار الرماد.

Ville de moyenne importance. On y remarque des acacias, des enclos, des

⁽¹⁾ *Nâboulsi*, p. 22.

sâkya et des palmiers. Elle est située à une demi-heure à cheval de Madîna, au nord du Fayyoûm, et prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive nord du Bahr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-Ā'LÂM, الْأَلْعَامِ.

Nâboulsi, p. 60. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129.

Petite ville en wakf au profit des jurisconsultes mâlikites de la Madrasat an-Nâsiryya au Caire. Elle est située à une demi-heure de Madîna, au nord-est du Fayyoûm. Elle s'étend sur un petit nombre de maisons, au sommet d'une colline de sable contiguë à Al-'Adwa. On y voit des maisonnettes reconstruites, des figuiers et un seul petit sycomore; elle tire son eau d'un canal maçonné de la rive nord du Bahr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

MAṬAR TÂRIS, مَطْرَطَارِسُ.

Nâboulsi, p. 156. — *Aḥmed Zéki*, p. 40. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684. — مَطْرَطَارِسُ.
Description de l'Égypte, p. 129. — *Dictionnaire*, مَطْرَطَارِسُ.

Grande ville, une des plus belles du Fayyoûm, qui s'étend sur des jardins verdoyants, des cours d'eau, des arbres et des fruits. Parmi ses fruits, on trouve la poire, la datte, l'abricot, le raisin, etc. Située au sud du Fayyoûm, vers l'orient, à deux heures de cheval de Madîna, elle prend de l'eau du Bahr Dhât as-Šafâ par le canal appelé Talamanda, تَلَامَدْنَا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

BAHR DHÂT AS-SAFÂ (TANHALA).

SIRSINÂ, سِرْسِنَا.

Nâboulsi, p. 111. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682. — سِرْسِنَا.
Description de l'Égypte, p. 130. — سِرْسِنَا, Sersena. — *Dictionnaire*, سِرْسِنَا.

Grande ville, possédant peu de dattiers, pas d'arbres ni de vigne, à quatre heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir Fâris ad-Dîn Oktâî. Elle reçoit de l'eau du Bahr Dhât as-Šafâ, par le canal de dérivation (مقسم) appelé الفسقية اليوسفية, al-Faskyyat al-Yûsoufyâ, au moyen d'un seul

canal qui se partage entre An-Nâhiâ et Fourkous. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

(M. Amelineau, p. 461, cite une autre ville du même nom dans le district de Menouf.)

FOURKOUS, فُورْقُوس.

Nâboulsi, p. 138. — *Toukfa*, p. 157. — *État*, p. 683, فُورْقُوس.

Dictionnaire, فُورْقُوس, Forkos.

Ville de moyenne importance à l'orient du Fayyoûm, vers le nord, assez peu-peuplée. On y remarque des dattiers et des figuiers. Située à trois heures de cheval de Madîna, elle fait partie des fiefs de l'émir Djamâl ad-Dîn 'Isa et de l'émir Fath ad-Dîn Yahya ibn Djamâl ad-Dîn Ahmad, gouverneur du Fayyoûm. Elle possède une grande mosquée, جامع, qui est l'objet d'une grande vénération; elle prend de l'eau du Baîr Dhât aş-Şafâ. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

IBRÎZÂ ET AZ-ZARBY, إِبْرِيزَا وَالْزَرْبِي

Nâboulsi, p. 35 — *Toukfa*, p. 150. — *État*, p. 680, إِبْرِيزَا وَالْزَرْبِي وَالزَّنْزَنِي.

Description de l'Égypte, p. 130: الزَّرْبِي. — *Dictionnaire*, El-Zerbi.

A l'orient du Fayyoûm, vers le nord. De ces deux villes, l'une est ancienne, c'est Ibrîzâ, l'autre est récente, c'est Az-Zarby. Elles sont éloignées de Madîna de trois heures à cheval et ne sont entourées ni de jardins, ni de vignes, ni de plantes, à l'exception de vingt palmiers. Leurs habitants sont des Banoû Zar'a. Elles prennent de l'eau du Baîr Dhât aş-Şafâ, la portion qui leur est affectée exclusivement de la Faskyyat al-Yûsoufyya. A Az-Zarby, il y a une grande mosquée, جامع.

AKHSÂS AL-HALLÂK, اَخْصَاصُ الْحَلَاق (les huttes du barbier).

Nâboulsi, p. 38. — *Ahmed Zeki*, p. 36. — *Yâkout*, I, p. 164. — *Toukfa*, p. 151. — اَخْصَاصُ الْحَلَاق. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, El-Ehsâs — *Dictionnaire*, Al-Akhsas.

Un des hameaux de Senoûres, au nord de Madînat al-Fayyoûm, vers l'est, au sud de Senoûres, à une heure à cheval de Madîna. On y voit de nombreux jardins, des cours d'eau, des plantes et des fruits; entourée de jardins de tous côtés, elle possède des palmiers, des vignes, des fruits de toutes espèces, de

nombreuses fleurs et des dattes abondantes. Elle approvisionne Madīnat al-Fayyūm et ses environs, au point qu'elle envoie ses produits jusqu'à Boûch, à Bahnasâ, aux villes du Rif et aux cités comme le Caire, Masr, Alexandrie et Damiette. Il y a dans cette ville un *ribât*⁽¹⁾ avec des Fakîrs et un Chaikh. Elle est arrosée par l'eau du canal Dhât as-Şafâ, qui arrive par la Faskyyat al-Yûsoufyâ jusqu'à deux canaux qui desservent la ville. Elle a une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djâbir et des Banoû Ka'b.

DHÂT AS-ŞAFÂ (ذات الصفاء وهو اختصاص التجار, appelée aussi Akhşâş an-Nadjdjâr).

Nâboulsi, p. 102. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Grande ville divisée en deux quartiers séparés par un marché aux chevaux. On y voit de nombreux jardins, des vignes abondantes, des dattes en immense quantité, des fruits admirables, des dattiers chargés de fruits, des vergers en grand nombre, des rivières limpides et des moulins à eau qui tournent sans discontinuer. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle prend de l'eau du Baîr Dhât as-Şafâ. Elle a une grande mosquée, جامع, dans laquelle se trouve une inscription mentionnant que plusieurs compagnons du Prophète sont enterrés aux alentours. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance, منشأة اختصاص التجار : Mounchât Akhsâş an-Nadjdjâr.

BAHR SINNAOURIS (SENNOÛRÈS).

بَاهْمُو, Baâhmoû.

Nâboulsi, p. 66. — *Ahmed Zéki*, p. 37 et 42. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte* (Byhamou), p. 129. — *Pococke, Description of the East*, I, p. 57 (Baiamout).

Ville de moyenne importance, avec des jardins, des vignes, des enclos de figuiers, des vergers de palmiers et d'oliviers, à une heure de cheval de Madîna. Elle reçoit l'eau du Baîr Sinnaouris par un canal qui se sépare de la branche appelée Ach-Châdhîrwân, الشاذروان. Elle a une grande Mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaîsar, qui se rattachent aux Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

⁽¹⁾ Hôtellerie ou couvent pour les derviches soufis.

(L'auteur parle de deux colosses de pierre qui se trouvaient là, avec des inscriptions hiéroglyphiques et d'un bassin dont l'eau passait pour guérir les infirmités ⁽¹⁾.)

CHALĀLA, شَلَّالَة.

Nâboulsi, p. 121. — *Toulfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Petite ville ombragée de dattiers et de figuiers, à deux heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Ilm ad-Dîn Sindjâr al-Halabî et reçoit de l'eau du Bahr Sinnaouris par un canal sans maçonnerie. Ses habitants sont des Banoû Kaîsar, fraction des Banoû 'Adjîlân.

BIRKAT IBN CHAKLA, بَرْكَةُ ابْنِ شَكْلَة.

Nâboulsi, p. 64.

On y voit de nombreux palmiers, des lotus, des jasmins, des narcisses et des arbres variés. Elle prend son eau du canal de Tîrsâ et de celui de Sinnaouris par des Sâkyâ. Elle est située en dehors (du territoire) de Madîna, vers l'est.

AL-KOUBARÂ, الْكُبَّارَاءِ.

Nâboulsi, p. 40.

Petite ville au sud d'Akhşâş al-Hallâk, vers l'ouest. Son territoire est limitrophe de celui d'Akhşâş au point que ses habitants entendent la voix de ceux de cette dernière ville. On y voit des jardins de figuiers, dattiers, vignes, pom-miers, pêchers. Elle prend l'eau du Bahr Sinnaouris par un canal séparé pour l'irrigation des cultures d'hiver et d'été. Ses habitants sont des Banoû Ka'b, fraction des Banoû 'Adjîlân.

SINNAOURIS, سِنَّوْرِس.

Nâboulsi, p. 107. — *Toulfa*, p. 155. — Sinnaouris et Djarîs. — *État*, p. 683. — Sinnaouris, Harîs, son hameau et ses roseaux. — *Description de l'Égypte*, p. 130. — *Dictionnaire*, سِنَّوْرِس, Sannourès.

Grande ville au nord de Madînat al-Fayyoûm, avec beaucoup d'eau, de jar-

⁽¹⁾ M. Ahmed Zéki a traduit ce passage dans *op. cit.*, p. 42. *La Description de l'Égypte* signale aussi des statues colossales (p. 129).

dins et de vergers de dattiers et de vigne, de nombreux figuiers. A trois heures de cheval de Madīnat al-Fayyoūm. Elle prend de l'eau du Bah̄r an-Nāhya, sortant du canal de dérivation appelé Ach-Chādhirwān. Elle possède une grande mosquée، et deux églises, une servant au culte et une abandonnée, dans l'enceinte du magasin aux grains (شونقة) du Diwān. A l'occident se trouve un couvent appelé Daīr Sinnaouris. Les habitants sont des Banoū Қaīṣar, fraction de Banoū 'Adjlān.

(Le couvent دير سناورس n'est mentionné ni dans Aboū Șāliḥ ni dans Amelineau.)

CHASFA, شَسْفَة.

Nâboulsi, p. 119. — *Toulyfa*, p. 156 et *Etat*, p. 683, من كفور سناورس (شَسْفَة).

Petite ville avec des dattiers, des vignes en petite quantité et des figuiers, au nord du Fayyoūm, à deux heures et demie de cheval de Madīnat. Elle fait partie des fiefs de l'émir Izz ad-Dīn Khaḍar ibn Mouhammad al-Kikānī et de ses frères. Elle prend de l'eau du Bah̄r Sinnaouris, du canal de dérivation ach-Chādhirwān. Elle a une mosquée، مسجد، non inscrite au diwān, Ses habitants sont des Banoū Қaīṣar, fraction des Banoū Kilāb.

DJARFAS, جَرْفَس.

Nâboulsi, p. 87. — *Aḥmed Zekī*, p. 38. — *Dictionnaire*, جَرْفَس, Garfes.

Petite ville, un des hameaux de Sinnaouris, disparue depuis longtemps. C'est maintenant un territoire ensemencé sans mur d'enceinte, au nord du Fayyoūm, à deux heures de cheval de Madīna. Elle prend son eau du Bah̄r Sinnaouris, par le canal de dérivation ach-Chādhirwān. Ses habitants sont des Djābirī, des Қaīṣar, fraction des Banoū Kilāb.

MOUNCHĀT IBN KOURDĪ, منشأة ابن كوردي من كفور سناورس (un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulsi, p. 148. — *Toulyfa*, p. 158. — *Etat*, p. 684, منشأة ابن كوردي وتعرب بحيله (Manchiat Ibn Kourdī, connue sous le nom de Haīla).

Petite ville, ombragé de quelques acacias et de palmiers, au nord du Fayyoūm, à trois heures de cheval de Madīna. Elle prend de l'eau du Bah̄r Sinnaouris, par le canal de dérivation appelé ach-Chādhirwān. Ses habitants sont des Banoū Djābir.

منشأة الطواحين من كفور سنورس MOUNCHÂT AT-TAWÂHIN, (un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulsi, p. 149. — *Touhfa*, p. 158. — *Etat*, p. 684.

Petite ville au nord du Fayyoûm, à une demi-heure de distance de Madîna. On y voit des enclos de palmiers et des jardins de vignes, de figuiers, d'abricotiers, de légumes et d'acacias. Elle fait partie des fiefs de l'émir Izz ad-Dîn Khâdar ibn Mouhammad al-Kikânî et de ses frères. Elle reçoit de l'eau du Bahr Sinnaouris (canal de dérivation ach-Chadhirwân). Ses habitants sont des Banoû Kaîsar.

أبھیت, *Abhît*.

Nâboulsi, p. 37 — *Touhfa*, p. 151, أبھیت. — *Etat*, p. 680. — *Description de l'Egypte*, p. 130, بھیت الْحَر, Béhébit el-Hagar. — *Dictionnaire*, Abhît al-Hagar.

Un des hameaux de Sinnaouris, au nord de Madînat al-Fayyoûm, à l'ouest de Sinnaouris, à deux heures de cheval d'Al-Madîna. On y voit des jardins, des vignes, des palmiers, des figuiers et des oliviers. Elle reçoit l'eau du canal de Sinnaouris. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaîsar, fraction des Banoû Djâbir.

منية البطش, *Minîat al-Bâtsh*.

Nâboulsi, p. 163. — *Touhfa*, p. 158, منية البطش (variante en note). — *Etat*, منية البطش, p. 684.

Grande ville ombragée de dattiers et d'acacias, au nord de Madînat al-Fayyoûm et à quatre heures de distance de cette ville. Elle prend de l'eau du Bahr Dhât as-Safâ par le canal de dérivation appelé Al-Faskyyat al-Yousoufyâ; elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû 'Adjâlân.

منشأة: *Dépendance*.

BAHR TIRSA.

MINÂ KARBIS, منية كربيس.

Nâboulsi, p. 146. — *Ahmed Zéki*, p. 41. — *Description de l'Égypte*, p. 129. الزاوية الكراوية.
— *Dictionnaire*, زاوية الكراوية, Zaouiet el-Karadsah.

Elle s'étend sur des palmiers, des carroubiers, des sycomores et des jardins de figuiers. Située au nord du Fayyoûm, vers l'ouest, elle est à une demi-heure de distance de Madîna, sur le bord du Baîr Tandoûd ⁽¹⁾. Ses habitants sont des Banoû Djâbir Karâbisa, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance, منشأة اختصاص أى عصبة : Mounchât, Akhşâş Abî 'Aşâ, petit hameau (كفر) qui ne dépasse pas dix maisons. Une mosquée, مسجد.

AT-TÂRIMA, الطارمة.

Nâboulsi, p. 50. — *Toukfa*, p. 152.

Ville située au nord du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Madîna, entre Miniat al-Bâts et Baïahmoû, et limitrophe de ces deux villes. Elle a peu de palmiers. Ses habitants sont des Banoû Samâlôûs, fraction des Lawâta. Ils reçoivent de l'eau du canal venant du Baîr ach-Charkyya entre Tirsâ et la rive nord du Baîr. Une grande mosquée, جامع.

TIRSÂ, ترسا.

Nâboulsi, p. 85. — *Toukfa*, p. 154. — *Etat*, p. 682. —
Description de l'Égypte, p. 130.

Ville de moyenne importance, à plus de deux heures de distance à cheval de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni jardin, ni arbre, ni vigne. Elle a des mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et une grande mosquée, جامع. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive nord (Baîr Tandoûd ou Tirsâ) en association avec At-Târima. Ses habitants sont des Banoû Samâlôûs, fraction des Banoû 'Adjlân.

⁽¹⁾ Aujourd'hui Baîr Tirsâ. La légende dit que le prophète Job y prit les bains qui le guérirent de ses maux, aussi ce cours d'eau miraculeux est-il l'objet d'un pèlerinage assidu. Cf. AHMED ZÉKI, *Une description arabe du Fayyoun* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898, p. 41).

BAHR NAKALIFA.

MINĀT AD-DĪK, بَنْوَةِ الدِّيكِ ; BANOŪ MADJNOŪN, شَلْمَصْ بَنْوَةِ الْمَجْنُونِ ; CHALMAŞ, بَنْوَةِ الْمَجْنُونِ (بنو مجنون). — *État*, p. 684 et 681. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Beni-Magnoûn. — *Dictionnaire*, ancien B. Madjnoûn. Chalmaş n'est cité dans aucun de ces ouvrages.

Trois endroits proches l'un de l'autre : le premier est ombragé de nombreux palmiers et de sycomores ; le deuxième est un village de moyenne importance avec des palmiers, des acacias, des sycomores et des saules en petit nombre ; le troisième est un petit village avec un seul sycomore et des palmiers, à l'ouest de Madīnat al-Fayyoūm et à une heure et demie de celle-ci. Ces trois villages font partie des fiefs des compagnons de Chihāb ad-Dīn Rachīd. Ils prennent de l'eau de la rive nord du Bah̄r al-Adhām al-Yūsoufy. Leurs habitants sont des Banoū Kilāb.

FĀNOŪ, فَانُو.

Nâboulsî, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683. — *Quatremère*, I, p. 413. — *Aboū Sâliḥ*, p. 209. — *Description de l'Égypte*, p. 129.

Ville de moyenne importance au nord du Fayyoūm, autrefois très peuplée. On y voit des vignes qui ont été abandonnées, des vergers de palmiers, figuiers, pommiers, abricotiers, poiriers et citronniers. Elle est voisine de Nakalifa et souvent mentionnée avec elle. A deux heures de distance de Madīna, elle reçoit de l'eau d'un canal appelé Nakalifa et d'un autre appelé Mināt Karbîs, venant de la rive nord du Bah̄r. Il y a à Fānoū trois églises en ruines et, à l'ouest de la ville, un couvent appelé Daīr Fānoū. On voit à Fānoū des restes de pressoirs à eau ; les cannes à sucre de cette ville sont pressées maintenant au pressoir de Nakalifa ; la cause de l'abandon des pressoirs de Fānoū est, dit-on, la disparition des eaux qui les faisaient tourner. Une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoū Djâbir, fraction des Banoū 'Adjlân.

Dépendance : مُنْشَأةِ الْمَقَاسِ وَالْمَلَادَةِ Mounchât al-Makâsim wal-Malâid.

D'après Aboū Sâliḥ, il y a plusieurs églises dans les deux districts de Fānoū et de Nakalifa : l'église du glorieux Saint Georges, une église de la Pure Vierge Marie, restaurée par le Chaïkh al-Mouhadhdhab Aboū Ishâk Ibrâhîm ibn Aboū Sahl Al-Moucharif surnommé Az-Zâkrouk, l'église de l'ange Michel, le monas-

tère de la Croix (près de Fânoû) où la liturgie est célébrée le jour de la fête de la Croix, et une église du glorieux Saint Georges.

(M. Amelineau ne fait aucune mention de ces édifices religieux.)

NAKALIFA, نقليفة.

Nâboulsi, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683. — *Aboû Salîh*, p. 209.
Quatremère, I, p. 413. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Dictionnaire*, نقليفة.

Grande ville, bien peuplée, avec de nombreux palmiers, des figuiers et des oliviers, à quelques pas de Fânoû; les habitants de ces deux villes peuvent se parler, chacun restant chez soi, et les murs de Fânoû sont sur le territoire de Nakâlifa. Elle reçoit l'eau d'un canal appelé Nakâlifa, et d'un autre appelé Minât Karbîs. Il y a à Nakâlifa trois meules pour les cannes à sucre, manœuvrées par des bœufs, une grande mosquée, جامع, et une église (celle du glorieux Saint Georges mentionnée plus haut). Ses habitants sont des Kaîsar.

CANAUX SITUÉS À L'EXTRÉMITÉ OUEST DU BAHR AL-ADHAM.

FIDAMAIN, فَدَمَيْنِ.

Nâboulsi, p. 139. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, فَدَمَيْنِ, p. 683.
— *Description de l'Égypte*, p. 129, Fidimyn. — *Dictionnaire*, Fedimine.

Ville de moyenne importance, au nord-ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des dattiers, des figuiers et des oliviers dans une vallée à l'est. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : منشأة.

BAMOÛYA, بَمْوِيَّة.

Nâboulsi, p. 69. — *Touhfa*, p. 153, بَمْوِيَّة. — *État*, p. 681, Bamawaïh.
— Amelineau, p. 101, بَمَى ou بَمَى.

Grande ville à deux heures de cheval de Madîna. Elle comprend des jardins, des vignes, des vergers de palmiers et d'oliviers. Située à l'occident du Fayyoûm, elle a un marché qui se tient le jeudi et où l'on trouve des parfumeurs et des boutiques de marchands d'habits. Les plus notables Kâdî du Fayyoûm, les Aoulâd Hâmid l'habitent. On y voit une grande mosquée, جامع, une مسجد

à l'extérieur, dans le voisinage de Ṭāhoūn al-Mâ, deux églises, et, à l'orient de la ville, un couvent. Les habitants sont sédentaires et appartiennent aux Banoū Samālōūs, tandis qu'Al-Kôm al-Aḥmar et Al-Bârida sont aux Banoū Zoummârân, fraction des Banoū 'Adjâlân, et Senhoûr, aux Banoū Mouṭâir.

DÉPENDANCES :

Mounchât Na'îm	منشأة نعيم
Mounchât Ibn 'Askar	منشأة ابن عسكر
Mounchât Al-Makâsim	منشأة المقادس
Mounchât Al-Kalâwa ou Aboū Yoūsouf al-Kaṭîṭây	منشأة القلاوة ou ابن يوسف القطيطي
Mounchât 'Antar	منشأة عنتر
Mounchât Senhoûr	منشأة سنهر

L'*État des provinces d'Égypte* mentionne aussi (p. 681) un endroit appelé بُرْكَة بِمُوَيْدَة.

SAÎNAROÛ, سينرو.

Nâboulsi, p. 116. — *Aḥmed Zéki*, p. 43. — *Touḥfa*, p. 155, سينرو (variante en note سينرو). — *État*, p. 683. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Dictionnaire*, Senaro. — *Amelineau*, p. 92, Senraoueh. (Dépendance : Behnassouy al-Hâkim.)

Ville de moyenne importance. On y voit peu de jardins, des palmiers, des carroubiers et des sycomores; il y avait aussi des vignes qui ont disparu faute d'eau. Située à l'ouest de Madîna et à deux heures de distance à cheval, elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Baur Saînaroû, de la rive nord du Bah̄r. Elle a une grande mosquée, جامع, et une seule église. Les habitants sont moitié Banoū Djawwâb, moitié Adabiṭâ, fraction des Banoū Kilâb.

BAUR⁽¹⁾ SAÎNAROÛ, بور سينرو.

Nâboulsi, p. 75.

Territoire désert, sans mur de clôture, ruiné depuis trois ans. On n'y voit ni arbre ni jardin, mais au contraire du bois mort et des tamarisques que cultivent les habitants de Saînaroû. Il est arrosé par l'eau du canal de Saînaroû.

⁽¹⁾ On appelle ainsi un terrain inculte et pas encore propre à être ensemencé.

Abou Ksâ⁽¹⁾, أبوكسا،

Nâboulsi, p. 46. — *Ahmed Zéki*, p. 35. — *Toufsa*, p. 151. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Abou-Ksé. — *Dictionnaire*, ابُوكسَّاه اوْكَسَّاه.

Grande ville entourée de nombreux palmiers dans une longue vallée. On y voit de belles vignes, semblables à celles du Hidjâz et des palmiers aussi beaux. Elle est à trois heures de distance de Madîna. La plupart de ses habitants sont sédentaires; ce sont des Banou Djawwâb, fraction des Banou Kilâb. Il y a dans cette ville un pressoir à deux meules: une à bras et une à eau. Elle prend son eau d'un canal à l'extrémité du Baîr Yoûsoufy, rive nord, en association avec Babîdj Anchoû, Abchiat ar-Roummân, Tobhar et Djerdouû. Elle possède une grande mosquée، جامع، une مسجدة مسجدة ابى رباح vénérée, connue sous le nom d'Aboû Ribâh et une église chrétienne (p. 22).

BABÎDJ ANCHOÛ, بَيْجِ أَنْشُو.

Nâboulsi, p. 72. — *Yâkouât*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153. — *Etat*, p. 681. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Dictionnaire*, Aboû Ganchouâ.

Jolie ville, de moyenne importance, à l'ouest du Fayyoûm et à une ou deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des palmiers, du raisin, des jardins et des cannes à sucre. Elle est voisine du canal de Minâf Akna et prend son eau d'un canal de la rive nord, à l'extrémité du Bahr al-Adhâm al-Yûsoufy, en association avec Aboû Ksâ, Abchâyat ar-Rouummân, Tobhâr et Djerdoû. Elle possède un pressoir de cannes à sucre avec deux meules à bœufs et un egrandé mosquée, جامع. Ses habitants sont des Ajdâbiâ Karâbisa, fraction des Banoû Kilâb.

ABCHÂYAT AR-ROU MMÂN, ابشاية الرّمّان (de la grenade).

Nâboulsi, p. 48. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yâkout*, I. p. 92. — *Touhfa*, p. 150. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *ابشواي الرمان*. — *Dictionnaire*, *ابشواي الرمان*.

Grande ville, à quatre heures de distance à cheval de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident du Fayyoûm. Au-delà de cette ville, jusqu'à la montagne, à l'ouest, on ne trouve que Minât Akna dont le territoire est limitrophe du sien. Elle

⁽¹⁾ Mot-à-mot : l'homme au manteau.

renferme peu d'arbres : palmiers, oliviers et quelques petits poiriers. Elle possède une *sâkya* sur un puits d'eau de source dont les habitants de la ville boivent en été lorsque l'eau du Bahîr a tardé à venir. Au sud de la ville se trouve un verger de palmiers à un endroit appelé Tamdoûra. Elle reçoit l'eau d'un canal à l'extrémité du Bahîr al-Adhâm, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anchouâ, Tobhâr et Djerdouâ. Une grande mosquée, جامع.

TOBHÂR, طبّهار.

Nâboulsi, p. 129. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 156. — طبّهار. — *État*, p. 683.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, طبّهار.

Ville de moyenne importance, qui s'étend sur des jardins, des vignes, des palmiers et des figuiers. Située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Bahîr al-Adhâm, rive nord, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anehoû, Abchâyat et Djerdouâ. Elle possède une grande mosquée, جامع. Les habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

DJIRDOÛ (ou DJERDDHÛ), جردو.

Nâboulsi, p. 88. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 127.
Dictionnaire, جردو, Garadou.

Grande ville, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de cheval de Madîna. On y trouve des palmiers, vignes, acacias et sycomores. Elle reçoit de l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Bahîr al-Adhâm, rive nord, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anchouâ, Abchâyat ar-Roummân et Tobhâr.

Dépendance : منشأة الهلالي, Mounchât al-Halâly.

MINÎAT AKNA ET SES HAMEAUX, منية أقنى و كفورها.

Nâboulsi, p. 150. — *Ahmed Zéki*, p. 41. — *Touhfa*, p. 158. — منية أقنى و كفورها.
État, p. 684. — منية أقنى.

Grande ville à l'ouest du Fayyoûm, à l'extrémité des districts de cette province. On y voit des palmiers et des oliviers, figuiers, orangers, ainsi qu'un belvédère, un verger et un bain qu'avait élevés Al-Malik Al-Moufaqqâl. Les gens du pays les détruisirent par ignorance et méchanceté, puis lorsque l'émir Badr ad-Dîn Al-Marandazî fut nommé gouverneur du Fayyoûm il les releva et les modifia ;

après son départ, les paysans revinrent et détruisirent ces édifices une seconde fois, jusqu'à ce que le gouverneur imagina de les faire relever à leurs frais. A proximité de cette ville se trouve le Birkat as-Şāid. Une grande mosquée, جامع.

Les habitants sont des Adâbiṭa, fraction des Banoū Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchâṭ Gailân	منشأة غيلان
Mounchâṭ al-Wast	منشأة الوسط
Mounchâṭ al-Athla ou Zaïd ibn Kathîr	منشأة الأثلة ou زيد بن كثير
Mounchâṭ Haubat	منشأة حوبت
Mounchâṭ al-Fahamataīn, al-barrânyya, al-Djâwwânyya	منشأة الفحامتين البرانية والجوانية
Mounchâṭ Diklauh	منشأة دقلوة

بَيْجُونْقَاشْ BABÎDJ ANKÂCH.

Nâboulsi, p. 76. — *Yâkoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, أبو دنقاش.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident de cette province. On y voit des palmiers, dattiers et autres espèces, et des vignes en petite quantité. Elle reçoit de l'eau du canal de dérivation appelé Al-‘Arîn, en association avec Minât Akna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoū Gaşin, fraction des Banoū Kilâb.

‘ANZ, عنز.

Nâboulsi, p. 131. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Petite ville avec de petits palmiers, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de Madîna. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive Sud du Bahr. Ses habitants sont des Banoū Djâwwâb, fraction des Banoū Kilâb.

AKHŞÂŞ AL-‘ADJAMYÎN, أَخْصَاصُ الْجَمِيَّينْ (les huttes des Persans).

Nâboulsi, p. 42. — *Ahmed Zéki*, p. 35. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680. — أَخْصَاصِ.

Description de l'Égypte, p. 128, El-‘Agmyyn (sur la carte ‘Agmîneh). — *Dictionnaire*, Agamiyine.

Ville située à l'ouest et à deux heures de cheval de Madîna, entourée d'une

grande quantité de vignes, de quelques pommiers, de palmiers, de figuiers en petit nombre et de pêchers. Ses habitants sont des Banoû Gaṣīn, fraction des Banoû Kilâb. Elle est contiguë aux terres de Babîdj Anchoû, ce qui a provoqué des contestations entre les habitants de ces deux villages au sujet des terres. Elle possède une grande mosquée, جامع. Elle prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive Sud du Baḥr al-Adḥam.

AL-ISTINBÂT, الا ستنباط.

Nâboulsi, p. 34. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Description de l'Égypte*, p. 128.
Dictionnaire, p. 510. السُّبَاطُ الْسُّبَاطُ ou

Ancienne ville, proche d'Al-Madîna, à l'ouest et à une demi-heure de distance de cette ville. On y voit peu de palmiers, de sycomores et d'acacias, aucun jardin ni vigne, seulement quelques tamarins. Elle reçoit de l'eau d'un canal maçonné, de la rive Sud du Baḥr Al-Adḥam, au nord du canal de Dasâa. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchât al-Makhṣouba	منشأة المخصوصة
Mounchât Charaf	منشأة شرف
Mounchât as-Şafṣâf	منشأة الصفصان
Mounchât al-Maḳâsim	منشأة المقادس
Mounchât Sirâdj	منشأة سراج
Mounchât Aboû Sâlim	منشأة أبي سالم
Mounchât Birak al-Bâid	منشأة برك البيض

TALÂT, تلّات.

Nâboulsi, p. 83. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, *Talat al-Mazalim*.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madîna. On y voit des palmiers, des arbres, des jardins et des vignes. Elle possède plusieurs mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et reçoit de l'eau d'un canal sans maçonnerie de la rive Sud du Baḥr, après le Khalîdj al-Istinbât. Ses habitants sont des Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

AR-ROÙBYYOÙN, الرَّوِيَّونَ.

Nâboulsi, p. 60. — *Toukfa*, p. 152. — *État*, p. 680.

C'est le territoire connu sous le nom d'Al-Gâba (le bas-fond), wakf au profit de la Madrasat ach-Châfiyat at-Taķwya à Madînat al-Fayyoûm. Petite ville à l'occident du Fayyoûm, à une demi-heure de cheval de Madîna. Elle possède peu de palmiers et d'acacias et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr al-Ādham.

AL-HANBOUCHÎA, الْخَبُوشِيَّةُ.

Nâboulsi, p. 59. — *Toukfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Wakf d'Al-Malik an-Nâṣir au profit de la Mâlikyya au Caire. Grande ville à l'extrême ouest de la province du Fayyoûm; derrière elle, il n'y a que la montagne, au nord se trouve Minât Aknâ. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle est entourée de palmiers et de nombreux arbres: figuiers, pom-miers, poiriers. Elle possède une grande mosquée, جامع non inscrite au Diwân et reçoit l'eau du Baḥr Minât Aknâ, en association avec Babîdj Ankâch.

MASDJID 'ÂICHA, مَسْجِدُ عَائِشَةَ.

Nâboulsi, p. 160. — *Toukfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Son territoire est connu sous le nom d'Al-'Akôûla. Ce ne sont que des tentes au milieu des bois. On n'y voit ni arbre fruitier, ni plantation, ni légumes. Elle est située à l'occident du Fayyoûm, à proximité d'Al-Hanbouchîa et de Diklauh, à quatre heures de cheval de Madîna, dans les fiefs de Chams ad-Dîn al-Koûrânî. Elle prend de l'eau d'un terrain submergé (عرق) appelé Kambachâ. Ses habitants sont des Adâbiṭâ, fraction des Banoû Kilâb.

LES DISTRICTS DES MONTAGNES NON COMPRIS SIDRÂ ET AL-ATRAFYYA.

نوائِي لِلْجَبَالِ خارجاً عن سِدْرَا وَالْأَطْرَفِيَّةِ.

Toukfa, p. 158. — *État*, p. 684.

[Sous ce titre, le *Toukfa* réunit quelques districts situés à l'ouest de la province du Fayyoûm, près de la rive orientale du Birkat Kâroûn. An-Nâboulsi ne fait aucune mention de ces districts, mais il en cite quelques-uns séparément.

Ce sont : دقلوہ, Diklauh (mentionné plus haut par Nâboulsi); افني, Afnî (probablement Akna); الحمام, Al-Hammâm; Al-Kâşr et Alnachouâ; القصر والنশو, Al-Mâwaîn; سکو, Soudoû; بريون, Barloûn; الوسطانية, Al-Wâṣṭâniyyâ; منية العبادين, Mounâfi al-‘Abbâdîn; منية افني, Mounâfi Afnî (probablement Akna, mentionnée plus haut par Nâboulsi) et ششهاڭه, Chouchhâna.

BAHR DISIÂ ET BAHR MOTOÜL.

DISIÂ, دسيَا.

Nâboulsi, p. 92. — *Description de l'Égypte*, p. 127, دسيه. — *Dictionnaire*, Dessia.

Ville de moyenne importance, à l'occident et au Sud du Fayyoûm, à une heure et demie à cheval de Madîna. Elle possède des palmiers, des lotus et des acacias, et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Bahîr Yoûsoufy. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb; au nord de la ville se trouve un couvent.

Dépendance : Mounchât al-Mardj wal-Akrâd, منشأة المرج والأكراد.

IHRÎT, اهريت.

Nâboulsi, p. 44. — *Yâkoût*, I, p. 409. — *Toukfa*, p. 152. — *Etat*, p. 681. — *Description de l'Égypte*, p. 127, Aheryt. — *Dictionnaire*, Ahrit el-Gharbiyeh.

Ville de moyenne importance, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des palmiers, des sycomores, des lotus et des vignes. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb; elle est connue sous le nom de بيج النيلة Babîdj An-Nîla. Elle reçoit de l'eau d'un canal non maçonné de la rive Sud du Bahîr. Une grande mosquée, جامع.

(Yâkoût nous apprend qu'un village du même nom se trouve dans le district de Bahnasa.)

DÉPENDANCES :

Mounchât Babîdj An-Nîla ou Mounchât Badjaroû	منشأة بيج النيلة ou منشأة بيج
Mounchât al-‘Athâmina	منشأة العثamina
Mounchât Baṭâh	منشأة بطاح

كُنْفَارَقَ جَرْدُو وَلَهْرِيتْ.

Nâboulsi, p. 98. — *Touhfa*, p. 155, دُنْقَارَةُ الْهَرِيتْ. — *État*, p. 682, ⁽¹⁾.

Deux villes situées à une heure et demie de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm, vers l'Ouest, dans les fiefs des deux émirs Saïf ad-Dîn ibn al-Amîr Sâbiq ad-Dîn et 'Alâ ad-Dîn son frère. Leur eau vient d'un canal de dérivation qui se sépare au Sud de Moṭoûl du Baḥr Minât Akna. Leurs habitants sont des Banoû Gaṣîn.

DÉPENDANCES DE DANFÂRA DJARDOÛ :

Mounchât Aboû Sâlim	منشأة أبى سالم
Mounchât Moûsa	منشأة موسى

DÉPENDANCE DE DANFÂRA IHRÎT :

Mounchât Aboû Khazâl	منشأة أبى خزعل
Mounchât Aboû 'Azîz ou 'Alkân	منشأة أبى عزيز ou علڪان
Mounchât Khalâs	منشأة خلاص

مُطُولُ، وَبَحْرُ بَنِي كَارِيْتَ.

Nâboulsi, p. 167. — *Touhfa*, p. 157, مَطْوُلُ وَالْبَحْرُ. — *État*, p. 684, تَرْعَةُ مَطْوُلُ. — *Description de l'Égypte*, p. 127, مُطُولُ.

Grande ville, qui renferme des palmiers, des oliviers, des sycomores et de nombreux jardins de vigne avec un seul mûrier. C'est là que sont les canaux de dérivation de Minât Akna et des autres pays environnants. Elle est à l'ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Baḥr Banî Karît se compose de quatre bourgs (mounchât) ombragés de palmiers, et d'acacias : trois sur le canal de Minât et un au milieu des terres, à trois heures de Madîna. Tous ces lieux reçoivent de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy (le Baḥr Moṭoûl). Une grande mosquée, جامع, à Moṭoûl. Les habitants sont des Banoû 'Amîr, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mounchât Za'âza' ibn ar-Rahâla.

⁽¹⁾ Le commentateur de l'*État des provinces d'Égypte* dit que دُنْقَارَةُ est certainement une faute. An-Nâboulsi écrit aussi دُنْقَارَة.

BABIDJ FARAH, بَيْبَجْ فَرَحْ.

Nâboulsî, p. 60. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yakoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681. **بَيْبَجْ فَرَحْ**. — *Description de l'Égypte*, بَيْبَجْ فَرَحْ. — *Dictionnaire*, Abguig.

Ville de moyenne importance, avec des enclos d'oliviers, des vergers de palmiers et des acacias, à moins d'une heure et demie de Madîna, à l'occident du canal de Miniat Akna⁽¹⁾. Elle possède une grande mosquée, جامع, et prend son eau d'un canal maçonné de la rive Sud; elle fait partie d'un territoire en *wakf* au profit de la Khânkâh⁽²⁾. Ses habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

BAHR ABOÙ SÎR.

DOUMOÛCHYA, دُمُوشِيَّة.

Nâboulsî, p. 94. — *Touhfa*, (variante: دُمُوشِيَّة الملاحة), p. 154. — *État*, p. 682. **دُمُوشِيَّة الملاحة** (en note: peut-être faut-il lire دُمُوشِيَّة).

Grande ville, ombragée de palmiers et de sycomores; plaine arrosée par le Nil et ensemencée de lin, de blé et d'orge, comme le Rîf, au Sud de Madîna et à une heure de distance de cette ville. Elle prend de l'eau d'un canal en association avec Aboûsîr Dafadnoû, etc. Elle a une grande mosquée, جامع et un couvent, au Sud, appelé Daîr Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû Rabî'a, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

DAFADNOÛ, دَفَادْنُو, ou DAFDANOÛ, دَفَدَنُو.

Nâboulsî, 96. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 126. **دَفَادْنُو**, دَفَنُو. — *Dictionnaire*, دَفَنُو. Defennou.

Grande ville ombragée de palmiers et de sycomores, à deux heures de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Aboû Sîr, Doumoûchya et Aïtsâ. On y voit une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Ses habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

⁽¹⁾ An-Nâboulsî fait certainement erreur. Nous sommes ici à l'orient du canal de Miniat Akna et assez loin même de ce district.

⁽²⁾ Couvent de Soufîs, probablement la Khan-kâh as-Şâlihyya fondée par Saladin au Caire.

إتسا، إتسا.

Nâboulsi, p. 43. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, Etsa.

Petite ville au Sud du Fayyoûm, voisine de Dafadnoû, à une heure et demie de Madîna. On y voit des palmiers disséminés et des maisonnettes peu nombreuses avec des vignes et des pêchers. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb; ils prennent l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baîr, qui se détache au Sud de Boûshîr.

Dépendance : Mounchât Aoulâd Bakîr, منشأة اولاد بكيير.

بُوصِير كَفَدْنُو، Boûshîr DAFADNOÛ.

Nâboulsi, p. 62. — *Yâkout*, I, p. 760. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 127. — *Dictionnaire*, ابوصیر دفنور.

Grande ville, bien peuplée, avec des vergers de dattiers et un seul petit sycomore. Voisine du Baîr Dalia, elle est à une heure de cheval de Madîna et au Sud. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

(D'après Yâkout, c'est dans ce village que fut tué Merwân, surnommé al-Hîmar « l'âne », dernier khalife de la dynastie des Oumayyades, en 132 de l'hégire. Cette assertion est confirmée par Aboulseda, qui s'exprime ainsi : « Le Boûshîr du Fayyoûm est surnommé Koûrîdis, كوريدس, c'est là que fut tué Merwân ». Il est vrai que Koûrîdis ne nous semble pas être le Boûshîr du Fayyoûm, puisque Abou-Sâlih mentionne à Koûrîdis ou Koûrîdous une église et un monastère, et qu'An-Nâboulsi n'en parle pas. M. Amelineau pense aussi que Koûrîdis n'est pas Boûshîr Dafadnoû, mais un autre village du même nom à l'entrée du Fayyoûm.)

BAHR DALIA.

جَاهَةَ كَاجَة، GABA BÂDJA.

Nâboulsi, p. 132. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.
Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, منشأة ربيع.

Ville de moyenne importance au Sud de Madîna, ombragée de dattiers, de

lotus, d'acacias et de saules; elle se compose de deux quartiers, nord et sud, séparés par le Baḥr Daliā. Ses habitants sont des Banoū Ḥātim, fraction des Banoū Kilāb. Elle reçoit de l'eau par deux canaux et un puits de la rive Sud du Baḥr al-‘Adham.

BILĀLA, بِلَالَّا.

Nâboulsi, p. 64. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville à une heure de distance de Madīnat al-Fayyoūm, avec peu de maisons et de palmiers. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Daliā. Ses habitants sont des Banoū Gaṣīn.

DÉPENDANCES :

منشأة المطوع	Mounchât al-Mouṭawwî (aussi Aboū ‘Allâk),
منشأة أولاد زيدان	Mounchât Aoūlād Zaīdān (aussi Al-Akrâd),
منشأة أولاد أبي ذكري	Mounchât Aoūlād Abī Zakaria,
منشأة عثمان	Mounchât ‘Othmân,

منشأة أولاد عرفة. MOUNCHÂT AOŪLÂD ‘ARAFÂ.

Nâboulsi, p. 160. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684 (transcr. Orféh).

Petite ville entourée d'arbres, de dattiers, de petits vergers de figuiers et de pêchers, de carroubiers et de lotus, au Sud et à une heure de distance de Madīnat al-Fayyoūm. Elle reçoit de l'eau d'un canal du Baḥr Daliā, avant d'arriver aux canaux de dérivation. Au Sud du canton se trouve un couvent appelé Aboū Chenoūda, أبو شنودة. Ses habitants sont des Banoū ‘Āmir, fraction des Banoū Kilāb.

(Il n'est fait aucune mention du couvent ni dans Aboū Sâlih ni dans Amélineau.)

منية شنتها. MINÂ CHOUCHAHÂ.

Nâboulsi, p. 161. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منية شنتها.

Grande ville entourée d'arbres, de vignes, de figuiers, de raisins et d'orangers au Sud du Fayyoūm, à deux heures de distance à cheval de Madīna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Daliā par un canal avant le canal de dérivation appelé Tarafâ, طرفا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoū Gaṣīn.

الصَّافَاوِيَة وَتَنْشَار .

Nâboulsi, p. 58. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 680, الصَّافَاوِيَة .

Description de l'Égypte, p. 127, الصَّافَاوِيَة . — *Dictionnaire*, Aṣ-Sawâfna.

Petite ville au sud du Fayyoûm, à deux heures de distance de Madîna, entourée de palmiers, sur le Baîr Dalâa. On y voit peu d'arbres; les habitants sont des Banoû 'Amîr, fraction des Banoû Kilâb, ils prennent l'eau du Baîr Dalâa.

منشأة السوادي الهمامية .

أُم السِّبَاع .

Nâboulsi, p. 54. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville au sud du Fayyoûm, avec un seul sycomore et des acacias. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; ils reçoivent de l'eau du Baîr Dalâa par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû. القلنبو .

(Nâboulsi mentionne une ancienne ville abandonnée du même nom sur le B. Tanabṭawayh.)

أُقْلُول .

Nâboulsi, p. 57. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Petite ville au sud du Fayyoûm, entourée de palmiers, à deux heures de Madîna. Elle fait partie des districts du Baîr Dalâa et reçoit de l'eau de ce canal par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع . Ses habitants sont des Banoû Dj'afâr, fraction des Banoû Kilâb.

منشأة ابراهيم للعفري .

بُشطَا .

Nâboulsi, p. 65. — *Ahmed Zéki*, p. 37. — *Touhfa*, p. 153, بُشطَا .

État, p. 681, بُشطَا وَأُم السِّبَاع .

Autrefois grande ville, bien peuplée, maintenant déchue, à la suite d'une mesure répressive qui enleva aux habitants l'eau à laquelle ils avaient droit. On n'y voit ni dattier, ni arbre, ni jardin, à peine quelques sycomores. Située à deux heures de cheval de Madîna, elle est aux environs du canal de Dalâa dont elle prend de l'eau par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع . Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

حَدَادَةٌ.

Nâboulsi, p. 90. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682, حَدَادَةٌ.

Ville de moyenne importance, avec des tamarins au milieu de monticules de sable et des pavots dont on ne tire aucun profit. Il y avait autrefois, à l'ouest de cette ville, une grande cité qui se nommait Ḥaddâda et qui a été ruinée. Celle-ci a reçu le nom de l'ancienne ; elle est située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baîr Dâlia, par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banou Gaṣîn, fraction des Banou Kilâb.

مِقْرَانٌ.

Nâboulsi, p. 155. — *Touhfa*, p. 157, مِقْرَانٌ. — *État*, p. 684, مِقْرَانٌ.

Grande ville dépourvue d'arbres et de palmiers, à trois heures de cheval de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baîr Dâlia par le canal Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banou Karît et des Châkir, fractions des Banou Kilâb.

DÉPENDANCES :

منشأة شرقية
Mounchât Charkyya, منشأة قنا بجوش ou المنشورة
Mounchât Koumnâ Badjoûch (ou Al-Manṣûra), منشأة كومنا بادجوش
Mounchât Ach-Chaikh Aboû 'Abd Allah al-Kahâfi, منشأة الشيخ أبي عبد الله الكاهفي, où il y a une *zawya* avec un *ribât* et une مسجد où l'on fait la prière du vendredi.

الْأَرْضُ الْمُعْرُوفَةُ بِالْحُكَارِ.

Nâboulsi, p. 60.

Appelé aussi Rizqa, رِزْقَةٌ. Il reçoit de l'eau du Baîr Dâlia par le canal de dérivation appelé At-Tabroûn, التبرون.

بَيْجَانْدِيرٌ.

Nâboulsi, p. 77. — *Yâkût*, I, p. 487. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, أبو جندير, p. 126. — *Dictionnaire*, Aboû Djandîr.

Grande ville située à l'occident du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle est entourée de terres ensemencées, mais ne possède ni palmier, ni jardin, ni vigne. Elle reçoit de l'eau du Baîr Dâlia, par le canal de dériva-

tion At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchât Charf ibn 'Acham,	منشأة چرف بن عاشم
Mounchât Aboû Hâtim,	منشأة أبو حاتم
Mounchât Aoûlâd Abrâcha,	منشأة أولاد أبراشه
Mounchât Al-Gaşînî,	منشأة الغصيني
Mounchât sur le canal d'Al-Âkoûla, على خليج العاقولة	منشأة على خليج العاقولة

DAHMÂ, دهمّا.

Nâboulsi, p. 101. — *Touhfa* p. 155, دهمّا (?). — *Etat*, p. 682, دهمّا (?).

Grande ville moderne, au Sud-Ouest de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni vigne, ni sycomore, ni plantations; on y cultivait le coton avant que les eaux fussent détournées vers les champs de cannes à sucre, puis lorsque les cannes à sucre abondèrent, elles accaparèrent toutes les eaux et la culture du coton fut abandonnée par ces districts. On y cultive aussi le blé, l'orge et la fève, de l'espèce particulière au Fayyoûm. Elle est située à trois heures de cheval de Madîna et reçoit de l'eau du Baîr Dalâa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Hâtim, fraction des Banoû Kilâb.

CHOUCHCHAHÂ, شوشها.

Nâboulsi, p. 124. — *Touhfa*, p. 156. — *Etat*, p. 683.

Ville de moyenne importance, sans arbre ni vigne et avec peu de palmiers. Située au sud du Fayyoûm, vers l'ouest, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baîr Dalâa par le canal At-Tabroûn. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

CHADAMOÛH, شدمه (1).

Nâboulsi, p. 125. — *Dictionnaire*, شدمه, Chedmouh.

Ville de moyenne importance, possédant des enclos de palmiers et peu de

(1) Le *Touhfa* (p. 156) et l'*Etat des provinces de l'Egypte* (p. 683) donnent une ville appelée شرمونه, parmi les hameaux de Sennoures. Nous ne trouvons aucune indication sur cet endroit dans *Nâboulsi* et nous pensons qu'il y au-

rait lieu d'identifier شرمونه avec شرمونه; en ce cas il y aurait erreur dans les deux ouvrages mentionnés ci-dessous, شرمونه se trouvant, non parmi les hameaux de Sennoures, mais à l'autre extrémité du Fayyoûm.

vignes, de plantations et de sycomores. Située au sud du Fayyoûm, à trois heures de Madîna, elle reçoit de l'eau du Bahîr Dalîa, par le canal al-Kalanboû. Ses habitants sont des Banoû Karît et des Châkir, fraction des Banoû Kilâb.

KANBOÛT, كنبوت.

Nâboulsi, p. 144. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sans habitations (fixes)⁽¹⁾, à trois heures de Madîna, au sud du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre ni palmier ; elle prend de l'eau du Bahîr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Hâtim, fraction des Banoû Kilâb.

MINTÂRA, منتارة.

Nâboulsi, 163. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684. — *Dictionnaire*, المُنْتَارَة (?).

Petite ville qui n'a que deux arbres et des acacias, au sud-ouest du Fayyoûm, à quatre heures de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Bahîr Dalîa, par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn.

(Maqrîzî, I, p. 249, dit que le canal Dalîa, qu'il appelle دلّا, passe à سنتريّة, Santarya. Peut-être ce village est-il le même que منتارة. L'alif ayant été omis dans ce dernier nom, on conçoit très bien qu'une erreur de copiste ait pu transformer سنتريّة منتارة en سنتريّة.)

BAHR TANABTAWAYH.

TATOÛN, تطون.

Nâboulsi, p. 86. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Dictionnaire*, تطون.

Petite ville à trois heures de cheval de Madîna, dans les districts du Bahîr Tanabtawayh. Au sud se trouvait autrefois une grande ville appelée Tatoûn, qui a été abandonnée ; on a alors construit celle-ci et on lui a donné le nom de l'ancienne. On y voit quelques pieds de coton ; elle prend de l'eau du Bahîr Tanabtawayh. Ses habitants sont des Banoû Hâtim, fraction des Banoû Kilâb.

BOULDJOUSOUÛK, بُلْجُوسُوق.

Nâboulsi, p. 82. — *Touhfa*, 153, بُلْجُوق. — *État*, p. 681, بُلْجُوق.

Grande et belle ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Ma-

⁽²⁾ Probablement un village de bédouins.

dîna. On y voit peu de palmiers et un seul sycomore, une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Elle reçoit de l'eau de la rive sud du Baîr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banou Ḥâtim, fraction des Banou Kilâb.

ΤΑΛÎΤ, طلبيت.

Nâboulsî, p. 128. — *Toukfa*, p. 154. — *Etat*, p. 682.

Ville récente, peu peuplée, ombragée de palmiers et de figuiers. C'était autrefois une grande ville, bien peuplée; elle a été abandonnée, dit-on, depuis la disette du règne d'Al-Moustansîr⁽¹⁾. Située au nord du Fayyoûm et à une demi-journée de Madîna, elle prend de l'eau du Baîr Tanabṭawayh par un canal restauré au temps de l'émir Fakhr ad-Dîn. Ses habitants sont des Banou Ḥâtim.

HAÎCHA DOUMOÛCHYA, حميشة دوموشية.

Nâboulsî, p. 172.

C'était un bas-fond sur le territoire de Doumoûchya et sur le Khalidj Tanabṭawayh; Fakhr ad-Dîn le fréquenta et en fit un bourg (Manchya); il est devenu maintenant une petite ville qui s'étend sur des palmiers peu nombreux et de petits acacias, au sud et à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baîr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banou Ḥâtim.

KOUMBACHÂ, قمبشأ.

Nâboulsî, p. 141. — *Ahmed Zéki*, p. 43. — *Toukfa*, p. 157. — *Etat*, p. 683. — قمبشأ. — *Dictionnaire*, قلشاع, Қаламчâ (mais l'ancien nom est resté chez les habitants, d'après Ahmed Zéki).

Grande ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de distance de Madîna. On y voit peu de dattiers et quelques vignes, ainsi qu'une grande mosquée, جامع. Elle prend de l'eau du Baîr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banou Rabî'a, fraction des Banou Kilâb.

AL-MAHMASÎ, المهمسي.

Nâboulsî, p. 55. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Toukfa*, p. 151. — *Etat*, p. 680, المهمسي وهو المهمسي, Aujourd'hui Al-Mahîmsî (d'après Ahmed Zéki).

Un des hameaux de Koumbachâ; c'est une petite bourgade avec quelques

⁽¹⁾ En 457 de l'hégire.

palmiers à quatre heures de distance d'Al-Madīna, à l'extrémité sud du Fayyūm, en partie sur le territoire d'Al-Bahnasā. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive sud du Bah̄r. Ses habitants sont des Banoū Ḥātim ; ils sont connus sous le nom d'Al-Myāḥya, **المياحية**.

AL-KALHĀNA, **القلهانة**.

Nâboulsi, p. 57. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681. — *Dictionnaire*, **قلهانة**.

Ville située au sud de Doumouūchya. Ses habitants sont des Banoū 'Āmir, connus sous le nom d'Ach-Chabītyīn, **الشبيتين**, fraction des Banoū Kilāb. Ils boivent de l'eau d'un canal de la rive sud du Bah̄r.

DAİR NAḲALOŪN, **دير نقلون**.

Nâboulsi, p. 22. — *Amelineau*, p. 273. — *Makrizi*, p. 505. — *Aboū Sâlih*, p. 205. — *Quatremère*, p. 412. — *VANSLEB*, *Nouvelle relation de l'Égypte*, p. 275.

Dans la montagne, à l'est de Koumbachā. Église de l'archange Gabriel.

DAİR AL-KALAMOŪN, **دير القلمون**.

Nâboulsi, p. 22. — *Yâkoût*, II, p. 687. — *El-Bekri*, trad. De Slane (*Journ. Asiat.*, 1858), p. 451. — *Makrizi*, II, p. 505. — *Quatremère*, I, p. 473. — *Aboū-Sâlih*, p. 206.

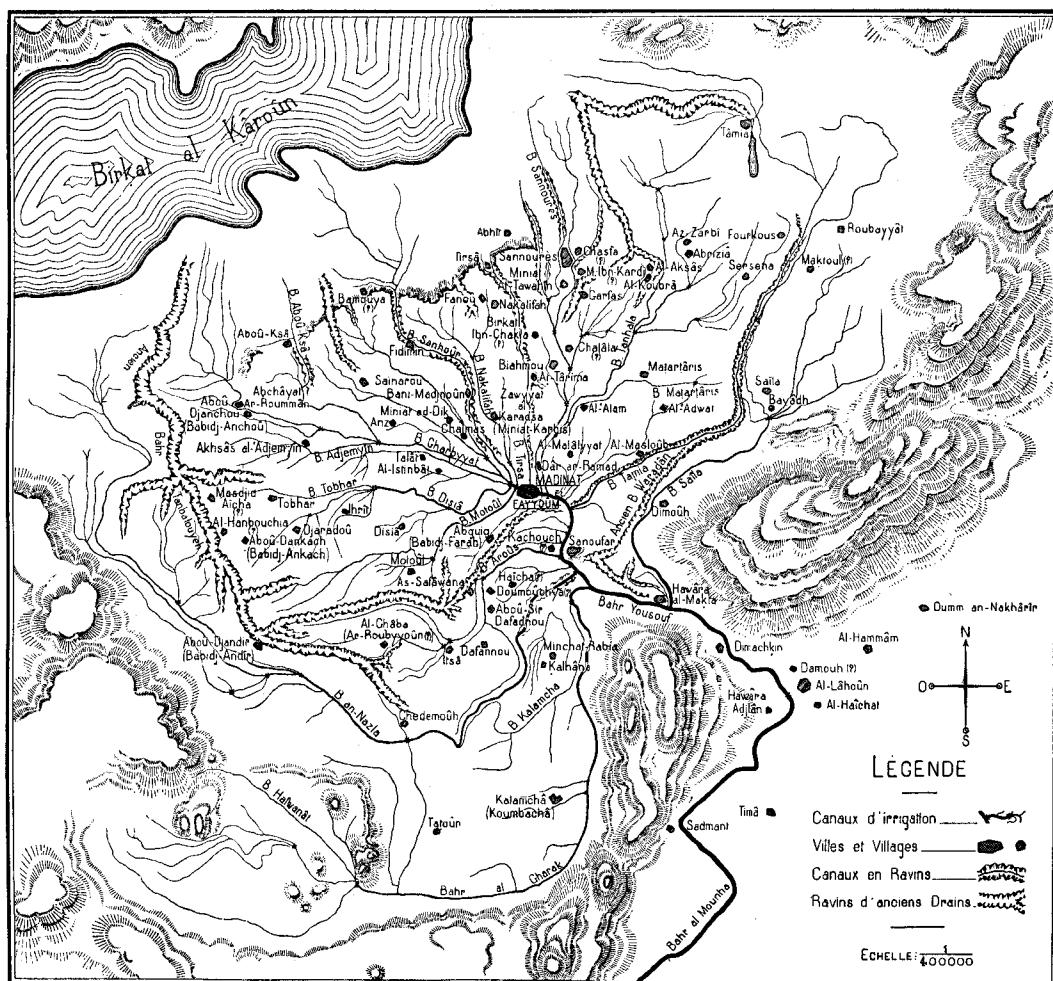
Au pied de la montagne, à l'entrée du Fayyoūm. Douze églises dont une de la Vierge Marie.

CARTE DE LA PROVINCE DU FAYYOUM

AU VII^e SIÈCLE DE L'HÉGIRE

D'APRÈS LE *KITĀB TĀRĪKH AL-FAYYŪM*

D'AN-NÂBOULSI.



NOMS DE LIEUX SITUÉS AU FAYYOÛM ET NON MENTIONNÉS PAR AN-NÂBOULSÎ.

- أَرْضُ السَّرِيرِ *Ard as-Sarîr*, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.
- أَطْفَجِ شَلَّاً *Atfîh Challâ*, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.
- أَصْلِيَّة *Aṣlîya*, *Description de l'Égypte*, p. 125.
- أَنْدَاحُ الرِّيَّانِ *Aṣlâh az-Zâitâün*, *Aboû Sâlih*, p. 208; *Quatremère*, p. 412.
- أَقْطَاعُ مَنَاؤَة *Aktâ' Moutâwâla*, *Description de l'Égypte*, p. 126.
- بَحْرُ أَبُو الْمِيرِ *Bâḥr Aboû l-Mîr*, *Dictionnaire*, p. 105.
- بَرْنِيُودَة *Barnioûda*, *Aboû Sâlih*, p. 210; *Quatremère*, p. 413.
- بَنَى عَتْمَانَ *Banî 'Otmân*, *Dictionnaire*, p. 118.
- جَبَّيلَة *Djabîla*, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 199; *Gabala*.
- الْعَافِرَة *Al-Dja'âfra*, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 198.
- بَحْرُ الْلَّاهُونَ *Hadjar al-Lâhoûn*, *Aboû Sâlih*, p. 202; *Quatremère*, p. 413; *Ameli-neau*, p. 232.
- الْحَسْبَة *Al-Hasba*, *Description*, p. 126.
- دَمُوْنَة *Damoûna*, *Quatremère*, p. 396; *Makrizi*, I, p. 248.
- دَهْرُو *Dahmroû*, *Description*, p. 128 (sur la carte Dârâmât).
- كَيْرَانِي جَعْرَانَ *Daîr Abî Dja'ârân*, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.
- كَيْرَ زَكَوَة *Daîr Zakâwa*, *Description*, p. 125.
- الرَّوْضَة *Ar-Raudâ*, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 465.
- رِيَانُ الصَّغِيرِ { *Djabal Rayân*, *Description*, p. 125.
رِيَانُ الْكَبِيرِ }
- الزَّاوِيَةُ لِلْخَصْرَا *Az-Zâwyat al-Khadîrâ*, *Dictionnaire*, p. 542.
- سِدْرَا وَالشَّرْفِيَّة *Sidrâ et Al-Achrafyya*, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.
- السِّلِّيَّنَ *As-Sîlyîn*, *Dictionnaire*, p. 500.
- سِدْمُوِيَّة *Sidmouya*, *Description*, p. 126.
- سِنُورِيَس *Sinnourîs*, *Description*, p. 125.

- الظاهريّة وشوبس Adh-Dhāhiryya et Choûbis (connue sous le nom de Şakîl) *État*, (وَتَعْرِفُ بِصَقِيلٍ) p. 680-683; *Touhfa*, p. 152-156.
- عاقولة 'Âkûla, *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 156.
- الغَرْب Al-‘Azab, *Dictionnaire*, p. 100.
- العَتَمَةُ وَالْمَزَارِعَةُ Al-‘Atâma et al-Mazar‘a, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 89.
- العَرَبُ Al-‘Arab, *Description*, p. 126.
- جَحَافَةُ Kouhâfa, *Description*, p. 128; *Dictionnaire*, p. 333.
- قَصْرُ قَوَابِلٍ Kasr Koûbal (*sic*) ou Kasr Banât, *Description*, p. 126.
- الْكَلَابِيَّينَ Al-Kallâbyîn, *Dictionnaire*, p. 307.
- كَفْرُ فَزَارَةٍ Kafr Fazâra, *Dictionnaire*, p. 299.
- كَفْرُ عَيْرَةٍ Kafr ‘Amîrâ, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 287.
- كَفْرُ الرَّعْرَانِيِّ Kafr az-za‘farany, *Dictionnaire*, p. 298.
- الْكَعَابِيُّ الْقَدِيْعَةُ et الْكَعَابِيُّ الْجَدِيدُ Al-Kâ‘abî al-Djadîd et Al-Kadîma, *Description*, p. 129, *Dictionnaire*, p. 284.
- مَنْشِيَّةُ ابْنِ زَكْرَى Manchyat Abî Zakrî, *État*, p. 684; Ibn Zakrî; *Touhfa*, p. 158.
- مَنْشِيَّةُ رَبِيعٍ Manchya Rabi‘, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 377.
- مَحَارِبُ الرِّزْقِ Maħârît ar-Rizak, *État*, p. 684; *Touhfa*, p. 157.
- مَنْشَأَةُ عَطِيَّةٍ Mounchât ‘Outîfa, *Dictionnaire*, p. 377.
- مَنْشِيَّةُ عَبْدِ اللَّهِ Manchyat ‘Abd Allah, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 375.
- مَنْشِيَّةُ الْحَطَّابِيْ مَنْشِيَّةُ الْمَنَاهِيْ Manâchi al-Khâṭib, *Dictionnaire*, p. 357; Al-mâni‘i, *Description*, p. 127.
- مَنْشَأَةُ حُلْفَا Mounchâ Houlfâ, *Dictionnaire*, p. 376.
- مُرْطُصُ Morṭos (Morkos), *Description*, p. 130.
- الْمَقَاتَلَةُ Al-Moukatala, *Description*, p. 130; المَقَاتَلَةُ al-Makatla; *Dictionnaire*, p. 355.
- مَنْهَرَى Manhara, *Description*, p. 125.
- مَنِيَّةُ Minâ, *Description*, p. 126; المَنِيَّa, *Dictionnaire*, p. 377.
- مَدِينَةُ الْغَرْقِ الْسُّلْطَانِيِّ Madînat al-Garak, *Description*, p. 125; *Dictionnaire*, p. 206; غَرْقُ عَجَلَانَ Garak ‘Adjlân; *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 157.

مَدِينَةُ مَعْدِي Madīna Ma'dy, *Description*, p. 125.

مَعْصَرَةُ دُودَةٍ, مَعْصَرَةُ عَرْكَةٍ Al-Ma'sara; *Description*, p. 127 et 130; *Dictionnaire*, p. 363.

النَّرْلَادِي An-Nazlāwi, *Dictionnaire*, p. 440.

نَرْلَة Nazla, *Description*, p. 127; النَّرْلَة, *Dictionnaire*, p. 440.

نَوَّارَة Nawwāra, *Dictionnaire*, p. 439.

النَّجَارِي An-Nadjāry, *Description*, p. 127.

هَرَمُ مَدِينَةِ الْهَبْجَدَ حَرَمَ مَدِينَةِ الْهَبْجَدَ Haram Madīnat al-Habdjad, *Description*, p. 125.

هَمَّام Hammām, *Description*, p. 126.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS CETTE ÉTUDE.

أَجْجَج p. 64.	أَطْفَيْج p. 31.	يَجْ فَرْح p. 64.
أَبْرِيْبِيَا p. 48.	الْأَعْلَام p. 47.	بَجْجَج p. 64.
أَبْشَايَةُ الرَّمَان p. 57.	أَقْلُول p. 67.	بَحْرُ بْنِي قَرِيبَط p. 63.
أَهْبِيْت p. 52.	أَقْنَى p. 62.	بَدْرِيْس p. 31.
أَبْوْجَنْدِير p. 68.	أَمُ الْأَبْرَاج p. 32.	بَرْجَتُوت p. 31.
أَبْوْ جَنْشُو p. 57.	أَمُ الْأَنْلَل p. 32.	بَرْكَةُ أَبْنِ شَكْلَة p. 50.
أَبْوْدَنْقَاش p. 59.	أَمُ السَّبَاع p. 67.	بَرْيَوْن p. 62.
أَبْوْصِير p. 65.	أَمُ الْمَعَاصِر p. 32.	بَشْطَا p. 67.
أَبْوْكَسَا p. 57.	أَمُ الْخَادِير p. 38.	بَلَالَة p. 66.
الْأَحْكَار p. 68.	أَهْرِيْت p. 62.	بَلْجُسُوق p. 70.
أَخْصَاصُ أَبْوْعَصِيْمَة p. 53.	أَهْرِيْتُ الْمُنْقَلَبَة p. 31.	بَمُوْيَة p. 55.
أَخْصَاصُ الْحَلَاق p. 48.	بَاجَة p. 41.	بَنْدِيق p. 44.
أَخْصَاصُ الْجَمِيْمِين p. 59.	بَيْجُ أَنْدِير p. 68.	بَنْوَجَنْوْن p. 54.
أَخْصَاصُ النَّجَّاد p. 49.	بَيْجُ أَنْشُو p. 57.	بَنِي بَرِي p. 31.
الْأَسْتِنْبَاط p. 60.	بَيْجُ أَنْقَاش p. 59.	بَنِي صَالِح p. 54.
أَطْسَا p. 65.	بَيْجُ خَيْلَان p. 40.	بُورْ سِينْرُو p. 56.

بوجمير p. 65.	دُفْدُو دُفْنُو ou دُفْنُو p. 64.	سدو p. 31, 62.
بياض p. 44.	دقْلَوَة p. 61.	سرسنا p. 47.
بيهمو p. 49.	دمشقين البصل p. 39.	سمسطوس p. 32.
ترسا p. 53	دموشية p. 64.	سنهابة p. 31.
تطون p. 70.	دمونة p. 39.	سنهروس p. 31.
ثلاث p. 60.	دُمُوَةُ الدَّائِر p. 44.	ستورس p. 50.
تطبوية p. 31.	دُمُوَةُ الْلَّاهُوْن p. 39.	سنوفر p. 40.
تفارة p. 63.	دُمِيَدِيْم p. 32.	سوئيس p. 32.
تفشار p. 67.	دُمِيَّة p. 32.	سيلة p. 45.
تهما p. 31.	دُنْفَارَة p. 63.	سينرو p. 56.
تهمت السدر p. 31.	دَهَّا p. 69.	شانة p. 40.
جرد p. 58.	دَهْشَا p. 69.	شَبَم p. 32.
جرفس p. 51.	دِيرَ الْقَلْمُون p. 72.	شَدَمُوَة p. 69.
جزارة p. 31.	دِيرَ نَقْلُون p. 72.	شَسْفَة p. 51.
حدادة p. 31, 68.	ذَاتُ الصَّفَاء p. 49.	شَبَشَهَا p. 69.
لَحْمَان p. 38, 62.	الرَّبَيَّات p. 45.	شَهَانَة p. 62.
لَنْيُوشِيَّة p. 61.	لَرْوَيَّيُون p. 61.	شَلَّا p. 31.
خراب جندي p. 46.	الرِّيَان p. 31.	شَلَالَة p. 50.
خراب قاسم p. 31.	زَجَاجَة p. 31.	شَلَص p. 54.
خور الرماد p. 46.	الرَّزْبِيَّي p. 48.	الصَّفَاوَنَة p. 67.
دار الرماد p. 46.	زَرْزَرَة p. 31.	الصَّوَافَنَة p. 67.
دار الضرب p. 32.	سَاقِيَةُ الْقَصْنَ وَالْأَسْقَف p. 41.	صَنُوفَر p. 40.
دسيبا p. 62.	سَدْرَا p. 31.	الطاَرِمَة p. 53.
	سَدَمَنْت p. 37.	طَبَاهَار p. 58.
		طَبَاهَار p. 31.

طلييت p. 71.	كوم دري p. 39.	منية أقنى p. 58, 62.
طما p. 37.	كوم الرمل p. 40.	منية البطس p. 52.
العدوة p. 46.	اللاهون p. 38.	منية الديك p. 54.
عنز p. 59.	اللواسى p. 32.	منية ششها p. 66.
غابة باجة p. 65.	الماوين p. 62.	منية العبادين p. 62.
فانو p. 54.	المدّالية p. 50.	منية كربليس p. 53.
فدمين p. 55.	مسجد عائشة p. 61.	ou للهمسى p. 71.
فرقص ou فرقس p. 48.	المصلوب p. 46.	المهمسى
القبرا p. 50.	مطر طارس p. 47.	ناموستين p. 41.
قشوش p. 40.	مطول p. 63.	النشو p. 62.
القصر p. 69.	مقران p. 68.	نقليفة p. 55.
قصر قارون p. 31.	مقطول p. 45.	هوارة الحكيرية p. 39.
قلشاع p. 71.	الملايبة p. 46.	هوارة دموشية p. 37.
القلهاة p. 72.	مدينة الغيوم p. 42.	هوارة عُدُلَان p. 37.
قبشا p. 71.	منتارة p. 70.	هوارة القبلية p. 37.
كنبوت p. 70.	منشأة اولاد عرفة p. 66.	هوارة المقطع p. 39.
	منشأة ابن كردي p. 51.	الهيشة p. 38.
	منشأة الطواحين p. 52.	هيشة دموشية p. 71.
	منية الدسق p. 41.	الوسطانية p. 62.

G. SALMON.